



Pile ou face

par

couettecouette

1. captive
2. résister
3. Combattre
4. Vivre



captive

Captive

La nuit s'annonçait déjà comme amenée, soufflée par le vent. Ma journée de torture était enfin finie. Quelques heures de répit devant moi. Sauf si mes bourreaux en décident autrement. Je suis au bord de l'agonie, je baigne dans mon sang. Ils ont lacéré mon dos à coups de fouet. Mon corps part en lambeaux sous leurs incessants doloris. Je suis sale, j'ai froid, j'ai mal, j'ai faim et même si j'essaie de ne pas le montrer j'ai peur. Je tente de résister mais c'est de plus en plus dur. Je n'ai plus de force, mon corps va lâcher prise. Ils m'ont enlevée il y a deux semaines. Et cette fois, la violence est montée d'un cran.

Mais je ne dois pas flancher, Harry et Ron comptent sur moi. Je dois tenir bon et résister. La bataille finale approche et je suis ici prisonnière, dans ce sinistre manoir. Bellatrix Lestrange, elle va finir par me tuer. Des pas... j'entends des pas, ils se dirigent vers moi. J'entends la serrure de ma cellule s'ouvrir mais je n'ai plus la force de lever les yeux. Elle n'en a pas eu assez aujourd'hui. Mais cette voix, ce n'est pas celle de Bellatrix. Cette voix je la connais c'est Drago Malefoy, pourquoi lui ? Que me veut-il ?

- Eh bien Granger ! Elle ne t'a pas ratée. Tu respire encore ?
- Tu viens admirer le spectacle Malefoy ? J'espère que tu t'amuses bien ...Lui criai- je.
- C'est vrai que dans le genre pitoyable Granger, je te donne un Optimal. Tu vas pouvoir bouger ta puanteur j'espère ? Parce qu'il est hors de question que je te touche.
- Tu n'as pas intérêt de me toucher avec tes sales pattes de Mangemort !
- Arrrrête ! Tu me fais peur ! J'en tremble ! Maintenant tu la fermes. Tu te lèves et tu me suis gentiment. Sinon, je te traîne par ta tignasse c'est clair ?
- J'ai droit à quoi cette fois ?... dis-je, en commençant à marcher péniblement.
- Une douche pour commencer ! Tu pue es une véritable infection. Je vais me choper la gale sinon.
- Et c'est quoi le piège ?
- Ferme-là Granger et avance plus vite !

Après une succession de couloirs, de marches et encore de couloirs, nous sommes arrivés devant une grande porte noire. Derrière cette porte, l'ambiance était plutôt glaciale. Une grande chambre assez sombre avec un grand lit, un tout petit salon avec un sofa et des fauteuils austères. Il y avait aussi deux portes qui donnaient sur... je n'en ai aucune idée. Mais le plus terrifiant pour mes yeux c'est cette cage au milieu de la chambre en face du lit. Cette cage et aussi cette espèce de bac à douches collé au mur avec des chaînes. Mon estomac c'est contracté à cette vue. Mon corps est secoué de spasmes. Je suis au bord de la nausée. Bon sang ! Qu'est ce qui m'attend ?

- Voilà granger ! À partir de maintenant c'est moi qui vais m'occuper de toi.
- C'est sûr. Là je suis morte. Je vais vomir. Il va me tuer.
- Eh ! oh... Le cadavre tu m'écoutes ?... me-lance t'il.
 - Oui... répondis-je, d'une voix cassée.
 - Je disais ! Il y a deux méthodes. Pile ou face. Pile c'est la méthode douce : Tu la boucles, tu es gentille et surtout tu m'obéis. Et face, c'est la méthode dure : Et crois-moi, li vaut mieux que tu ne sache pas !
 - Rêves ! Jamais je ne t'obéirais! Je préfère mourir.
 - Si ça ne tenait qu'à moi ! Tu serais déjà de l'histoire ancienne. Mais le Maître te veut en vie. Maintenant si tu préfères dormir attachée comme une chienne dans la cage à toi de voir.
 - Tu me dégoutes Malefoy ! Vas-y ! Tu ferais mieux d'en finir une bonne fois pour toute. Tue-moi.
 - Je te l'ai dit ! Ce n'est pas possible le maître te veux vivante pour l'instant. Et vue les exploits de ma tante sur toi. Encore deux jours comme ça et tu y passes. C'est pour ça que je prends le relais. Ma tante est trop impulsive et un peu hors de contrôle.
 - Et pourquoi ce changement ? Pourquoi je dois rester en vie ?
 - Au moins ton cerveau fonctionne encore. Cogite Miss-Je-Sais-Tout. Je suis sûr que tu trouveras toute seule. Bon derrière la porte blanche il y a une vraie salle de bains. Et derrière la petite porte noire c'est ma chambre. Mais ne rêve pas tu n'y a pas accès. Par contre moi, j'ai accès à la tienne. Alors tu as intérêt à te tenir tranquille!
 - Et maintenant ?
 - Tu bois ça et tu vas prendre une douche ! ...me dit-il, tout en me tendant une fiole.



- Pas question de boire ce machin ! Tu veux m'empoisonner ! Et pas question d'être attachée à ce...ce truc de barbare qui est sensé servir de douche.

- Tu n'es pas à Hôtel-Magico ici ! Il faut savoir. Il y a un instant c'est toi qui voulais que je te tue. Et puis je parlais de la vraie salle de bain. Quand au poison c'est une potion de soin à forte dose. Mais si tu préfères souffrir. Libre à toi. Sur ce, je te laisse. C'est une nuit test Granger. Je te préviens s'il se passe quoique ce soit cette nuit. Demain tu dors dans ta cage !

D'un pas très lent et peu assuré, je me suis dirigée vers la soi-disante salle de bains. J'y suis. Je respire profondément. Je tourne la poignée et ouf. C'est vraiment une salle de bains. Je ne sais plus combien de douches j'ai prise pour enlever toute cette crasse et ce sang. L'eau chaude sur mes plaies a ravivée la douleur. J'enfile péniblement la chemise de nuit posée sur l'étagère. Et maintenant je suis devant un dilemme. Je regarde cette fiole sur la table de chevet ! Boire la potion ou non ? De toute façon, au pire tout s'arrête pour moi. Je n'ai pas grand-chose à perdre.

Malgré le goût acide, je commence déjà à ressentir les effets. Mon corps est envahi d'une douce chaleur apaisante. Je puise dans mes dernières forces et m'allonge dans le lit. Je suis épuisée. Je ne veux plus penser. Juste dormir et oublier, juste pendant quelques heures. Le chant des oiseaux le matin c'est agréable sauf quand on se réveille dans le repère des Mangemorts. Et j'entends déjà mon nouveau bourreau.

- Tu dois avoir faim ! Ça fait combien temps que tu n'as pas manger ?

- Tu veux dire autre chose que du pain rassis ?... Lui crachai-je, au visage

- Un conseil ! Si tu veux manger, baisse d'un ton.

- Tu crois que tu me fais peur ?

Et là je ne sais pas ce qui m'a prise, je lui ai sauté au visage. En essayant de le frapper de toutes mes forces, en le griffant. Mais rien à faire, il esquive toutes mes piètres tentatives. Et plus je m'épuisais dans le vide et plus il souriait, enfin au début. Au bout de quelques minutes, d'une main il m'empoigne violemment les poignets et me les bloquent dans le dos. De son autre main, il m'attrape par les cheveux et me relève violemment la tête pour que je le regarde.

- écoute-moi bien Granger ! Ici, tu es dans mon monde avec ses règles. Ici c'est moi qui décide et toi tu obéis. Tu dois te faire oublier. Pas la peine de faire ta courageuse Gryffondor ! Tu n'as pas d'échappatoire ! Tu es ma prisonnière.

- Jamais ! Je sais ce que vous voulez. Je ne vous servirai jamais de moyen de pression contre Harry. Tu m'entends Malefoy ! Jamais !

- Bravo ! Une nuit et tu as déjà trouvée. De toute façon tu n'as pas ton mot à dire. Et puisque tu le prends comme ça. Une petite journée dans ta cage ça va te remettre les idées en place.

Sur-ce, il m'entraîne vers la cage et me pousse dedans. Et je me retrouve enchaînée aux barreaux. Et il me laisse seule. Je ne sais pas combien de temps, je suis restée recroquevillée sur moi-même ? Avec comme compagne la douleur et la peur. La pièce s'obscurcit petit à petit. La nuit tombe, je suis restée attachée toute la journée. Mon ventre me tiraille, me déchire. La lourde porte s'ouvre et je vois Malefoy se diriger vers la table et poser un plateau dont l'odeur qui se dégage attise encore un peu plus ma faim. Puis il s'avance vers moi et avec un petit sourire mauvais, il me lance :

- Alors ! Cette journée dans la cage ? C'était sympa ? Ce plateau est pour toi je le pose sur la table. Voilà comment on va procéder. Je te détache ! J'ouvre la cage ! Tu t'installes tranquillement à table et tu manges. Et au moindre truc de travers. Je te remets dans la cage. On est d'accord ?

- Mumm !

- Soit plus claire Granger ! Je n'ai pas bien compris ?

- Oui, je vais me tenir tranquille !, lui assénais-je.

Il s'approche de moi et ouvre douce la cage et me libère de mes chaînes. Il me fait signe de sortir et je m'avance hésitante vers la table. Arrivée devant, je reste debout et stoïque. Mes yeux torturés par la vue de ce plateau.

- Ben vas-y ! Assois-toi et mange ! J'espère que tu ne compte pas sur moi pour te faire manger.

J'ai envie de lui cracher à la figure, mais la faim l'emporte. Je m'installe et je commence à manger. Je fais attention de ne pas trop me goinfrer. Sinon mon estomac ne va pas le supporter. Ce repas chaud est le premier depuis que je suis au manoir. Je savoure doucement et tant pis si c'est empoisonné...

- Tu as fini ?

- Oui !

- Bien ! Maintenant montre moi ton poignet.

- Pourquoi ? Tu l'as déjà vu.

- Je ne te suis pas là ! De quoi tu parles espèce de barge ?

- De la marque que ta tarée de tante m'a laissé sur le bras... crétin.

Il se lève. Il se précipite vers moi, me tire de ma chaise et me gifle. Sous l'effet de la violence, j'ai perdu l'équilibre et



c'est le coin de la table qui a arrêté ma chute. En plein l'arcade.

- Ahhhhhhhhh ! Espèce de fêlé ! ... lui criai-je.

Je sens qu'il me soulève et me porte vers le sofa.

- C'est malin ! Maintenant tu poses tes fesses ici et tu ne bouges plus. Tu te calmes. Et tu me laisses te soigner.

- Jamais de la vie tu ne me toucheras ! Espèce de salopard.

- Tu en veux une autre ou quoi ? Tu n'as toujours pas compris ? Je ne devrai même pas te soigner aussi bien que je vais le faire. Il n'y a qu'un truc que je n'ai pas le droit de te faire. C'est de te tuer. Alors imagine un peu toutes les possibilités qu'il me reste. Tu veux un petit aperçu ?

- Eh bien ! Ne me soigne pas ! Ne le fais pas sinon tu vas me salir avec tes sales pattes... criai-je.

- N'inverse pas les rôles Granger ! C'est toi la sang de bourbe ici pas moi. Ne me cherche pas Granger. Si tu savais tout ce que je peux faire.

- Et comme Quoi ? Vas-y.

- Si tu y tiens vraiment ! Mais je t'aurai prévenue. Ça ne va pas te plaire. Je te donne la version soft. J'ai le droit de te torturer ! De t'affamer ! T'humilier ! Te marquer au fer autant que je veux. T'attacher toute la journée. Te violer. Te prêter à qui je veux... Là, maintenant tu as comprise !

- Ne t'approche pas ! Ne me touche pas... Hurlai-je, en sautant du sofa.

- J'ai dit je pourrais ! Je n'ai pas dit que j'allais le faire. Ça va dépendre de toi. Et pour te violer, il faudrait que j'en ai envie. Et de toute façon, ce n'est pas mon truc. Je ne suis pas capable de faire une telle chose. Ni à toi ni à une autre. Sur ce coup-là il va falloir me faire confiance !

- Jamais ! Jamais je ne te ferai confiance ! Je préfère encore la cage.

- Bien comme tu veux ! Arrrrhhh ! T'es Exaspérante comme fille. Ne m'oblige pas à me servir de ma baguette. Tu es en train de te vider de ton sang. La tête ça saigne beaucoup. Laisse-moi voir.

- Non !

- D'accord ! Tu ne me laisse pas le choix.

Je ne sais pas trop ce qui s'est passé mais en deux et trois mouvements, j'étais allongée. Attachée poings et pieds au lit.

- Dégage ! ...suffoquai-je, alors qu'il s'approchait de moi.

- Vas-y crie ! De toute façon tu ne peux plus rien faire d'autre. Tu n'es vraiment pas facile comme patiente. Je vais appliquer ce baume de soin sur ta face. Ta plaie, je veux dire. Sois gentille tiens toi tranquille.

Obligée et forcée, je me suis laissée faire. Il s'est approché de moi et il a commencé à m'appliquer le baume. Contre toute attente, ses gestes étaient minutieux et doux. Même son regard n'était plus le même. Son regard était plus posé, plus tranquille, plus tendre. Sans aucune trace d'agressivité et de méchanceté. J'en étais même troublée et tremblante. Il pose une main sur la mienne et me demande gentiment.

- Si je te détache, tu te tiens tranquille pour de bon cette fois ?

- Oui... Merci !... dis-je, hésitante.

- Je ne t'en demandais pas tant ! Cela ne va pas te plaire mais je vais devoir aussi soigner tes plaies dans le dos ...me dit-il gentiment, tout en me détachant.

- Non ! S'il te plaît pas ça ! Je vais mieux... j'ai bue la potion.

- Je veux juste te soigner comme pour ton arcade ! Et puis la potion c'était pour la douleur, il faut désinfecter maintenant. Ce n'est pas n'importe quel fouet. Il n'y a que ce baume pour réellement soigner les blessures causées par lui. A la longue la personne peut en mourir.

- Mais si je meurs ! C'est toi qui en subiras les conséquences. Qu'est-ce que ça peut me faire ?

- Ne joue pas à ce petit jeu avec moi ! Je peux employer la manière forte. Si tu préfères être attachée. Moi ça me va. Mais ça m'étonne de toi. Je te pensais plus prude.

- Tu es vraiment un...

- Un quoi ?...me dit-il, en me coupant la parole. Tourne-toi Granger. Plus vite je commence et plus vite ce sera fini. Après je te laisse tranquille. Je vais même faire un effort pour te prouver ma bonne foi, je me tourne pendant que tu te déshabilles.

- Tu es complètement malade ma parole ! Si tu crois que je vais me déshabiller, tu peux te mettre ta baguette où je pense. Il est hors de question que je me déshabille.

- Parce que tu crois que je peux te soigner au travers de ta chemise peut-être ? Vas-y, comment je dois m'y prendre ?

- heu...



- C'est bien ce que je pensais ! Alors c'est simple tu te dessapes et après tu t'allonges sur le ventre. Et tu me dis quand t'es prêtes. Capiche ?

- Oui ! Tu n'as pas intérêt de te retourner sinon.

- Sinon quoi ? Tu me saoules ! Je te l'ai dit. Tu ne m'intéresse pas.

Je déboutonne difficilement ma chemise et je la descends jusqu'au bas de mon dos. Je m'allonge sur le ventre et me recouvre du drap.

- C'est bon tu peux te retourner.

- J'n'y crois pas ! Tu sais que je vais être obligé de descendre le drap. Tu gardes tes griffes rangées. Prête ?

- Oui...murmurai-je.

Je sens ses mains faire glisser délicatement le drap jusqu'au haut de mes fesses. Au contact de sa peau sur la mienne un frisson étrange et inattendu me parcourt le corps. Ses mains découvrent une partie de mon corps. Ses doigts glissent sur mon dos, mes hanches, mes épaules. Il est méticuleux, il étale lentement le baume sur toutes mes plaies. Ses gestes sont sûrs et précis. Je l'entends respirer. Sa respiration se contracte par moment à chaque fois qu'il sait que cela va être douloureux pour moi. Au fur et à mesure la douleur disparaît. C'est étrange, sa douceur est totalement en contradiction avec ce qu'il est. Pourtant toute trace de méchanceté a disparu en lui. Et sous ses mains bienveillantes, je me sens partir. Doucement le sommeil m'emporte. Et je repense à ce qu'il m'a dit : Un côté pile et un côté face ?

PDV de Drago

Enfin elle est calme. Bon sang mais qu'est-ce qu'elle fait-là ! Ma tante n'y a pas été de mains mortes. Elle est bien amochée la petite Granger. Elle va être ravie d'apprendre que je vais devoir recommencer plusieurs fois, ses blessures sont trop profondes. Bon sang si elle savait. Si elle savait la vérité. Si elle savait que je risque ma peau pour elle. Mais elle ne doit pas savoir. Elle serait encore plus en danger. Elle doit continuer à me craindre. Elle ne doit pas savoir que j'essaie de la protéger. Granger si tu savais qui je suis vraiment ? Mais tu dois continuer à l'ignorer. C'est tellement dangereux. Tu dois te battre et t'accrocher. Ton clan va gagner. Le Lord le sait et c'est pour ça qu'il te veut en vie. Tu es sa dernière carte mais moi, je dois me tenir prêt pour le jour de ton évasion. Je ne te maintiens pas en vie pour lui. Mais je le fait pour l'ordre enfin pour mon parrain. Mais tu ne dois pas le savoir, rien ne doit transparaître. Tu es le dernier atout de Voldemort. Son but est d'affaiblir le trio. A trois vous êtes presque invincibles. Mais si l'on touche à l'un de ses membres, le trio s'affaiblit. Il va se servir de toi pour atteindre Potter. Je ne le laisserai pas faire, j'ai fait un serment. Et ces mangemorts, leur maître est un sang-mêlé. Alors tous leurs discours de supériorités sur les sangs-purs. Cela n'a pas de sens. S'ils étaient aussi supérieurs avec leur sang-pur. ils ne courberaient pas l'échine devant Voldemort. Ils ne le craindraient pas. Voldemort ne devrait pas être plus fort qu'eux vu que c'est un sang-mêlé. Tout au fond de moi, j'ai toujours eu du mal à partager ces idées sur le sang. Elles ne sont pas fondées ! Tu es une moldue Hermione mais tu es bien plus courageuse et forte qu'eux. Tu n'es encore presque qu'une enfant. Tu me troubles, je suis mal à l'aise. Mais pourquoi ?... Pourquoi ça me fait mal de te voir dans cet état-là Granger ? Tu me captives et tu m'enivres. Tu t'es endormie ton souffle régulier et paisible me berce. Ton doux visage me fascine, m'obsède. Je te trouve même belle. Le serment n'a pas d'importance finalement. Quoiqu'il arrive, je sais que je te protégerai, mais en silence.

...

Deux semaines se sont écoulées comme ça, il venait très peu me voir. Il m'apportait mes plateaux et il pansait les blessures de mon dos. Mais quand il me soignait, il était différent, son masque de mépris disparaissait. Et doucement nous nous sommes rapprochés. Il a commencé à me parler sans agressivité. Et un jour tout s'est accéléré.

- On a un problème Granger ! Ma tante vient vérifier comment je te traite. Et elle ne va pas aimer ce qu'elle verra. Tu n'as quasiment plus aucune marque. Tu as plutôt l'air en forme. Ça ne va pas lui plaire. Je peux utiliser la magie pour te faire apparaître des bleus et...

- Elle ne sera pas dupe ! Cela ne marchera jamais. Frappe-moi.

- Pardon ?

- Frappe-moi... déchire ma robe ! Et attache-moi dans la cage.

- Je ne peux pas faire un truc comme ça !

- Alors je suis morte ! Il n'y a pas d'autres solutions.

- Tu as raison ! Je vais le faire. Mais tu es vraiment sûre de toi ?

- Je préfère ça ! à ta tante. Vas-y.

Il me regarde, me caresse la joue et m'embrasse sur le front tout en me murmurant :

- Je m'excuse d'avance Granger pour ce que je vais faire !... Mais avant, Griffes-moi.

- Hein !

- Tu es plutôt du style à te défendre ! Alors griffe-moi ! Sinon jamais elle n'y croira.

Je me suis exécutée, je lui ai griffé la joue et le cou.



- ça va ? Je suis désolée.
- Ce n'est rien ! J'en ai vu d'autre ! Tu es prête ?
- Ouais, je crois.

La première gifle me fend la lèvre, une autre s'abat sur ma pommette et une autre m'ouvre l'arcade. Heureusement qu'il me porte, je suis sonnée. Je ne me suis même pas rendue compte qu'il a déchiré ma robe. Il me dépose délicatement à l'intérieur de la cage, et m'attache aux barreaux.

- Je suis désolé.
- Je m'en remettrai ... Soufflai-je
- Maintenant écoute-moi ! Pour une fois dans ta vie écoute-moi ! Ne réagis surtout pas aux provocations de ma tante. Quoi qu'elle te dise, ne réagis pas. Promets-le-moi.
- Oui !... murmurai-je.
- Elle va arriver ! Tu te tais. Et tu n'écoute surtout pas ce que je vais dire. Je sais quoi lui dire, ce qu'elle aime entendre. Alors ! Prends sur toi. Ne dis rien.

Je vois Malefoy enlever sa chemise, ses chaussures et s'installer sur le lit. Aussitôt après l'immense porte s'ouvre pour laisser place à Bellatrix.

- Alors ! Elle vaut le coup au moins ?... plaisante -t'elle, en direction de Malefoy.
- J'ai connu mieux ! Elle, par contre je ne crois pas. Je suis son meilleur coup. Pas vraie sale chienne ?

Cette garce éclate de rire.

- Cela ne t'embête pas trop si je lui lance deux ou trois doloris !
- Non ! Je t'en prie ! Fais-toi plaisir.

Tout en riant, elle s'approche de moi, me regarde et me lance :

- Sale sang de bourbe ! Je suis sûre qu'elle aime ça en plus.

Elle lève sa baguette et après juste la douleur. Cette douleur qui parcourt mon corps et me brise encore et encore.

- Stop Bellatrix ! Elle doit rester en vie, tu le sais.
- C'est plus fort que moi ! C'est bon je te la laisse ! Continue ton oeuvre.

Une fois qu'elle a passé la porte, Malefoy se dirige vers moi.

- C'est bon, elle est partie. Accroche-toi !

Je le sens me soulever, machinalement je passe mes bras autour de son cou. Et je pose ma tête sur son torse. Il me dépose sur le sofa et il fait apparaître une potion.

- Bois ! Dans quelques minutes tu ne sentiras plus rien et tes plaies vont disparaître. Et tu vas dormir pour que ton corps récupère.

- Merci ! Pourquoi tu fais ça ?
- Cela me semble évident ! Pour te soigner.
- Justement ! Pourquoi ? Je ne comprends pas ! Tu es si étrange, si bizarre que j'ai l'impression que tu me protèges d'eux en fait ! Et que tu es en train de les...
- Ne cherche pas ! J'ai mes raisons ... me dit-il, en me coupant la parole.
- Je suis perdue ! Je ne te comprends pas ! Tu fais exprès d'être infect. Mais en fait tu ne l'est pas. Je veux savoir pourquoi ? Pourquoi tu fais ça ?
- Je te l'ai dit j'ai un côté pile et un côté face.
- Je n'y crois pas une seconde.
- C'est la seule réponse que tu auras.

Depuis cet incident, il n'est plus le même. Il vient beaucoup plus souvent. A chaque fois, il m'apporte un livre. Il reste là, et il me regarde pendant que je lis. Il ne me quitte pas des yeux. Il a l'air perdu et envahi par ses songes. Et il semble chercher des réponses. Son regard est si troublant, si envoûtant que je perds pied. Je ne comprends plus rien. Que cherche-t-il vraiment ? Que veut-il ? Il évite d'être trop proche de moi. Mais en même temps ses yeux m'appellent, me cherchent. Et un soir, il s'est approché de moi. Il m'a délicatement attrapé par la nuque et lentement il m'a embrassé.

Un baiser remplit de tendresse et de passion. Un volcan en éruption, nos langues se sont trouvées et ne se sont plus lâchées. C'était comme un besoin vital. Mon corps tremble, parcouru de frissons. Sa bouche descend dans mon cou. Ses lèvres se délectent de mes épaules. Et moi, je m'évapore sous ses baisers et ses caresses. Ses mains commencent lentement à me déshabiller. Mais je le stoppe dans son élan.

- Arrête ! Je ne peux pas faire ça.



- Tu as aimé Granger ! Je l'ai senti ! Et je sais que tu en as envie autant que moi ! Ton corps et tes soupirs te trahissent ! Je ne te veux aucun mal ! Cette nuit juste cette nuit ! Sois à moi ! Abandonne-toi dans mes bras ! Moi, je vais le faire.

- Non ! S'il te plaît ! Ne t'approche pas.

- Oh si.

Il m'attrape par les hanches et me colle de nouveau à lui. D'une main il me relève la tête et me force à le regarder. Mais j'évite son regard, je suis trop bouleversée et chamboulée.

- Regarde-moi.

- Je ne peux pas.

- Un petit effort Hermione ! Regarde-moi.

Sous le choc de l'entendre prononcer mon prénom, je relève la tête et je vois son regard. Un regard si sincère, si profond et si tendre. Que je suis touchée en pleine poitrine. Tout s'arrête autour de moi et j'oublie tout. La guerre, les mangemorts, où je suis. Et en cet instant, je ne vois plus que lui.

- Et maintenant ! Dis-moi que tu ne veux ! Mais dis-le-moi maintenant. Sinon je ne réponds plus de moi. J'ai tellement envie de toi. Et... toi aussi, je le sens. Tu voulais savoir pourquoi je te protégeais plus que je le devais. Tu voulais des réponses. Et bien c'en est une autre. Cette nuit, je t'appartiens.

- ...Drago !... Embrasse-moi !... murmurai-je.

Doucement ses lèvres capturent les miennes. Il me porte et m'allonge sur le lit. Il commence à me déshabiller. Et je me surprends à faire de même avec lui. Et très vite nos deux corps se trouvent, se rencontrent, s'apprivoisent et se lient. Je n'ai plus qu'un corps et lui aussi. Nos hanches sont collées entre elles. Nos souffles se mêlent et se mélangent. Tes mains dessinent mon corps. Ta bouche parcourt ma peau. Ta langue audacieuse s'amuse et fait danser mon corps. Je t'offre mon corps, il est devenu ton temple. Un temple que tu vénères, que tu idolâtres et que tu aimes. Tes caresses me laissent des marques de plaisirs sur ma peau. Nos gémissements s'emmêlent dans une symphonie fiévreuse. Je griffe ton dos de plaisirs. Ton souffle devient de plus en plus rauque et s'accélère. Nous sommes tous les deux proches de l'ultime plaisir. Et quand la délicieuse délivrance arrive, nos corps retombent, tremblant et parcouru de frissons. Quand je reprends doucement mes esprits, je suis blottie dans tes bras et tu me caresses le dos. Et je finis par m'endormir.

PDV de Drago :

Parce que cette nuit fût des plus magiques grâce à toi, à tes bras et à ton sourire. Et de tes doux mots j'entends encore la mélodie. Tu es encore dans mes bras et tu es tellement belle. Parce que tu m'as donné envie de vivre cette nuit. Parce que j'ai dans le ventre un diamant, un joyau. Parce que cette nuit j'ai dans le coeur un volcan incandescent. Parce que cette nuit fût une danse. Parce que cette nuit m'a redonné le goût et l'envie. Parce que cette nuit fût une promesse de te revoir un jour. Parce que cette nuit ta peau contre la mienne m'a redonné l'espoir. Parce que cette nuit tu as cherché et tu as trouvé mon coeur. Je crois que je t'aime pour toujours. Je l'aime ! Je l'aime ! C'est insensé mais je l'aime. Je suis une marionnette et elle est les ficelles de ma vie. Foudroyé par ta lumière mon ange je suis tombé dans tes abîmes et je ne veux plus jamais en sortir. Et cette nuit, ma belle on va s'enfuir. Dans une heure tu seras libre. Et c'est maintenant. Maintenant que tout va se jouer. Il faut que je te sorte des bras de Morphée. Et il faut que tu me fasses confiance.

- Hermione ! Réveille- toi.

- Mumm !

- Il faut qu'on bouge ! Maintenant!

- Mumm ! Quoi ?

- En gros on s'enfuit ! Mais faut faire vite.

- Répète-moi ça !... dis-je, incrédule.

- Habille-toi avec ça ! Et tu me suis en silence ! Fais-moi confiance Hermione ! Si tout marche comme prévu, dans une heure tu seras libre.

- Qu'est ce que tu racontes ?

- Habille-toi et viens avec moi ! Fais-moi confiance. C'est ce soir ou jamais.

- Ce n'est pas si facile.

- Je me suis abandonné corps et âme dans tes bras cette nuit ! Et comme jamais. Je croyais que tu l'avais compris. Fais-moi confiance. Juste cette fois. Juste une fois.

J'ai donc enfilé cette tenue de Mangemort, tout comme la sienne. Et je l'ai suivi, hésitante mais silencieuse. La peur au ventre, glissant le long des couloirs silencieux et glacials. Arrivé près d'un tableau, il m'a prise par la main et a chanté une formule dans une langue étrange. D'un coup le tableau nous a aspirés à l'intérieur. La sensation est vraiment désagréable. On se sent comme étalé, collé, plaqué et bloqué. Impossible d'avancer.



- Dans cinq minutes les effets vont disparaître ! On pourra remarquer. Et on ira au prochain passage.
- Drago, on est où ?
- On est dans le tableau ! Et on va chez mon parrain. Ou plutôt dans un de ses tableaux. On passe d'un tableau à l'autre. De là-bas, on ira dans un autre tableau. Et plusieurs tableaux après on sortira dans un lieu où un portoloin nous attend. Il nous amènera près de l'entrée de la planque de l'ordre et des résistants. Mais on doit être discret et faire attention de ne pas se faire repérer. Et surtout aller vite.
- Tu es sérieux ? Tu m'emmènes vraiment là où se cache l'ordre, Harry et tous les autres ?
- Oui ! C'est la vérité ! Je ne te mens pas ! Je crois que les effets ont cessé. C'est bon pour moi et toi ? Tu peux remarquer ?
- Oui !
- Alors suis-moi ! C'est une course contre la montre jusqu'au portoloin. Notre absence a déjà dut être remarquée. Ils ne vont pas tarder à comprendre ce que j'ai fait ? Et ils vont nous rechercher. Et pas la peine de te faire un dessin, s'ils nous attrapent ! On est mort. Tous les deux. Je viens de les trahir.
- Comment ça Marche ? C'est quoi ce tableau ? Et qu'est ce que tu as fait ?... demandais-je, en hâtant le pas.
- ça fait beaucoup de questions. J'ai écouté aux portes, pour apprendre la chanson du lendemain pour ouvrir le passage du tableau. J'ai attendu minuit et nous voilà. Les tableaux c'est de la magie noire. Chaque tableau a des passages dans d'autres tableaux. Il suffit juste de ne pas se tromper. Et comme je suis le premier à ouvrir le tableau principal, ils vont vite faire le rapprochement. Mon nom s'est inscrit sur la liste de vérification d'utilisation du tableau. Heureusement pour nous les couloirs étaient déserts. Plus on a de tableaux d'avance et plus on a une chance. Dans quatre tableaux, notre chemin va être plus dur à tracer pour eux ! Et une fois qu'on aura pris le portoloin, ce sera trop tard. Le portoloin est traficoté. Il est prévu pour nous deux et pour un seul voyage. Après il se désintègre. Je crois que j'ai répondu à toutes tes questions. On arrive au passage. Prête?
- Exactement le même effet. Et on a enchaîné tableaux sur tableaux dans un rythme effréné. Sans menaces apparentes. Et puis au bout d'un certain temps, on est sortis d'un tableau dans une petite pièce, avec une plume posée sur une table. Une plume ! Voilà notre portoloin. La plume nous a amené dans une forêt immense avec ses arbres gigantesques. J'ai continué à le suivre. Au bout de vingt minutes, il s'est arrêté.
- Tu es libre ! C'est l'arbre derrière toi. C'est l'entrée ! Vas-y ! Ils savent que tu arrives.
- Tu ne viens pas avec moi ?
- Non !
- Drago ! Pourquoi ?
- Je te l'ai déjà dit ! Je ne suis ni dans un camp ni dans l'autre.
- Tu as quand même pris partie !
- Juste un moment... pour toi ! Mais cela s'arrête là. Si je viens avec toi. Je vais être confronté tôt au tard à ma famille. Et je ne sais pas si je pourrai les tuer. C'est une question, un dilemme auquel je ne veux pas répondre. C'est plus fort que moi ! Même si je sais, qu'ils n'hésiteraient pas à me tuer. Et de toute façon, l'entrée ne s'ouvrira que pour toi.
- Alors tu vas te faire tuer si tu retournes au Manoir !
- Mais je n'y retourne pas !
- Et tu vas faire quoi ?
- J'ai toujours voulu voyager ! Une vie de cavale. Allez vas-y ! Vas les rejoindre, ils t'attendent.
- Est-ce que je te reverrai un jour ?
- Seulement si tu as survécu à la fin de cette guerre ! Et tu as plutôt intérêt.
- J'ai le droit de savoir pourquoi tu m'as sauvé.
- Maintenant oui ! J'ai fait un serment inviolable avec mon parrain. En contre- partie il sauvera ma mère ! Je ne sais pas où il va l'emmener, mais elle sera en vie. Au début c'était juste ça ! Un service contre un autre. C'est lui qui me l'a proposé. Après, tout à changé ! Je n'aurai pas supporté que quelqu'un te fasse du mal. Tu es devenue importante pour moi ! Je suis comme lié à toi. Reste en vie. Je reviendrai pour toi. Et je te retrouverai. Parce que... parce que je t'aime Granger ! Et s'il y a une petite chance pour que tu éprouves aussi quelque chose pour moi. Alors, Attends-moi.
- Et il a disparu, comme ça. Il m'a sauvé, il m'aime, et il compte revenir. Et je pense que je l'aime aussi. La bataille finale et pour bientôt, je le sens. Vais-je survivre ? Vais-je le revoir ?...Je ne sais pas. Mais ce que je sais. C'est que je vais l'attendre.



résister

Résister

Abasourdie par son brusque départ, il fallait que je réagisse. L'arbre derrière moi. Mes amis qui m'attendent. Je me tourne et m'approche doucement. Je respire profondément et je pose ma main sur l'arbre gigantesque. Un vortex lumineux m'aspire et me propulse dans une sorte grotte. Et là, mes yeux se posent sur Harry, Ron et M. Weasley.

- Hermione! C'est bien toi ?... hurle Harry.

- Harrrrrrrrr !

Des voix lointaines me sortent de mon état second. J'ai dû m'évanouir. Ma tête bourdonne. Et j'ai du mal à ouvrir les yeux. Mais je reconnais les voix autour de moi. Ce sont celles de mes amis.

- Harry ! Regarde ! Elle revient à elle.

- Hermione ! Tu nous entends ? Tu peux parler ? Est-ce que ça va ?... me demande, Harry.

- Cela fait beaucoup de questions ! Je crois que je vais bien. On est où ?

- A l'intérieur d'une chaîne de vieilles chaînes de montagnes anciennes et magiques. Qui est protégée par de la très vieille magie.

- Et par les géants ! Ceux qui sont de notre côté. Ils sont plutôt féroces ... rajoute, Ron.

- Et qu'est-ce qu'on fait là ?... demandai-je.

- C'est la nouvelle planque de tous les combattants contre Voldemort ... me répond, Ron.

- Depuis quand ?

- Dernière question Hermione et après tu bois ce machin ... me dit, Harry.

- On est tous ici depuis ton enlèvement !... murmure, Ron.

- Pour être franche ! J'ai un peu perdu la notion du temps.

- Tu as disparu depuis plus d'un mois ! Presque deux. Maintenant, bois... m'ordonne gentiment Harry.

- Tu es en sécurité maintenant Hermione ! Et dès que tu pourras remarquer. On va te faire découvrir ' la cité enfouie ', cachée dans un volcan. C'est à vingt minutes de marche. Tu crois que tu vas pouvoir marcher ?... intervient M. Weasley.

- Oui ! Je suis tellement contente de vous voir ! Merci Merlin. Vous êtes en vie. Une cité, j'ai hâte de voir tout ça.

- Nous aussi on est très content de t'avoir retrouvé Hermione. On avait tous peur pour toi ... me dit, Harry.

Pas facile ce retour à la réalité. En deux mois tant de choses ont changées. L'ordre, les résistants de toute nature, tous réunis autour d'une seule cause aider Harry dans sa quête. Occuper et ralentir les mangemorts, pour laisser le champ libre à Harry et lui laisser plus de temps. On vit tous à l'intérieur d'un volcan, dans ses grottes et crevasses naturelles. Heureusement la magie a permis de faciliter l'aménagement. Tout est prévu, hôpital, cuisines, salles d'entraînement, salles de réunion. Et bien sûr des tentes magiques par centaines, pour accueillir des milliers de personnes. Le tout à l'intérieur du volcan éteint appelé ' le volcan du bouclier '. Il qui s'étend sur 2500 kms. C'est immense. Une cité appelé ' la cité enfouie '. Ce n'est plus une planque. Mais toute une ville qui a pris vie ici, un refuge et un plan d'attaque.

Les jours passent, mais je suis toujours désorientée, perdue. Je me sens mal et je me sens seule. Je suis à la fois ravie de revoir mes amis proches et toutes ces personnes courageuses, mais je suis aussi déchirée. Une partie de moi est toujours ailleurs. Mes pensées secrètes s'adressent toujours à la même personne. Où est-il ? Est-il toujours en vie ? Va-t'il bien ? De cet amour interdit mais si puissant, je vis un véritable enfer. Etre obligée de mentir à mes meilleurs amis, j'en suis malade. Ils ne me le pardonneront peut-être jamais ! Et même s'ils savaient la vérité, ils ne l'accepteront peut-être pas. Il s'agit de Drago Malefoy ! Il a longtemps il était notre ennemie. Moi-même, je suis perdue.

Pour eux c'est blanc ou noir. On doit choisir un camp. Mais moi, je sais que tu as choisi. Mais en silence, en secret. Et puis ' l'homme mystère ' comme l'appelle les mangemorts. Je sais que c'est toi. Eux en sont convaincus. Je ne sais pas comment tu t'y prends, mais c'est toi. Toi aussi tu risques ta vie. Tu es aussi fou qu'Harry et sa quête des Horcruxes. Harry est le résistant dans la lumière. Drago toi, tu es l'homme de l'ombre. Toi aussi tu es recherché. Tu es un traître à ton rang, à ton sang. Et j'ai peur pour toi ! Ils veulent ta mort.

La vie reprend doucement son cours. Harry quitte le refuge à la recherche des Horcruxes et autres maléfices, pendant de très longues périodes. En attendant son retour Ron et moi, on s'occupe autrement, finie la chasse aux Horcruxes pour nous deux. Ma tâche, décoder, étudier leurs tableaux, leurs passages secrets, les personnes qui l'empruntent...Grâce à mon évasion, le conseil est au courant de l'existence de ces tableaux. De grandes opérations ont



été menées pour voler certains tableaux. Trois tableaux ont été volés. Même si les mangemorts les ont désactivés. On a réussi mon équipe et moi à découvrir le nombre de passages que renferme chaque tableau. Un tableau cache de cinq à dix passages. On a aussi des adresses, des noms, des lieux, des dates. Du coup des filatures ont commencées. La résistance s'organise, la bataille prend un tournant à notre avantage. Et pour aider Harry, on occupe les mangemorts. On parasite, trafique, sabote, piège, change les codes et les messages du Lord et de ses serviteurs. Harry doit encore trouver un Horcruxe et après il n'en restera plus qu'un, l'infâme serpent de Voldemort.

Deux mois ont passé depuis mon arrivée. Et tout est un peu compliqué, tendu entre mes amis et moi. Sauf Ginny qui me reste fidèle. Seul M. Weasley connaît la vérité. Il a organisé en secret mon évasion avec Rogue et Drago. Et depuis qu'il sait tout, il me soutient. C'est grâce à lui que je peux communiquer avec Drago. Mais pour presque tout le monde, Drago a disparu. C'est un peu sa couverture, pour continuer son foutoir. Il est comme une trace invisible mais indélébile. C'est le saboteur numéro un. Comme c'est son monde, il connaît son fonctionnement, ses règles, ses pièges. Et il sait où frapper pour faire mal. Deux repères de Mangemorts sont partis en fumée. Avec sa carte en signature : ' une image avec une chaîne rompue. '

Mais je dois laisser planer le doute et le mystère. L'identité de l'homme mystère doit rester secrète, pour sa protection. Mais c'est très dur de ne pas pouvoir tout dire à Harry et Ron. Pour nos messages, je donne le mien à un homme du camp. C'est un Auror, il prend le message avec lui et quand il part en mission. A son retour, il me donne souvent un message. Ces jours-là. J'ai l'esprit complètement ailleurs. Et forcément, Harry et Ron se sont vite doutés d'un truc. Alors, ils ont commencé à poser des questions, à me surveiller. Ils ont fait des rapprochements, ils ont fouinés. Ils ont élaborés théories sur théories. Jusqu'au jour où ils se sont dangereusement approchés de la vérité.

- Hermione tu vas bien ?
- Je vais bien Harry.
- Tu ne nous diras jamais la vérité ! Pas vrai Hermione.
- Je vous ai déjà tout raconté.
- C'est faux Hermione ! Et tu le sais très bien.
- Et tu veux savoir quoi ? Le nombre de coup de fouets ? Le nombre de doloris ?
- Non ! Je te parlais de ce qui s'est passé entre toi et Malefoy ? Il c'est forcément passé un truc. Mais je n'arrive pas à comprendre quoi ?
- Je te l'ai dit ça me regarde ! C'est compliqué. Je ne peux pas en parler. Je t'ai déjà expliqué qu'il serait en...
- Danger ! Oui, je sais. J'ai deviné. Et justement, on peut savoir depuis quand tu te soucies de la vie de la fouine ?
- Arrête de l'appeler comme ça ! Il m'a sauvée la vie. Ce n'est pas suffisant à tes yeux ?
- Je n'ai jamais dis-ça ! Je te rappelle qu'il avait fait un serment inviolable. Il était obligé.
- Harry ! C'est plus que ça.
- Justement ! C'est quoi le plus ?
- Je ne peux rien dire, Harry !
- C'est Ron qui a raison ! Tu as changé Mione !
- Je me suis fait torturer Harry ! Bien sûr que je suis différente ! Et, quand je me croyais perdue ! Il...il a été là ! Je ne vous demande pas de comprendre ! Mais juste de ne plus parler de lui !
- Je ne parlai pas de ça. Tu ne nous fais plus assez confiance pour nous dire la vérité. Je suis au courant pour vos messages avec Malefoy. Tu te rends compte que tu nous mets tous en danger. Et comme il s'agit de Malefoy, je veux savoir pourquoi ? Il se passe ou il s'est forcément passé un truc entre vous.
- Je ne suis pas la seule ici à communiquer avec quelqu'un. C'est tellement compliquer Harry.
- Alors ! Explique-nous Hermione ?... me demande Ron, qui venait d'arriver.
- Bonjour à toi aussi Ron ... soufflai-je.
- Elle ne dit toujours rien ?...demande, Ron à Harry.
- Rien de nouveau.
- Vous n'avez pas un truc à faire ? Chercher la piste du dernier Horcruxe ?... tentais-je.
- Tout est près ! J'ai une piste. Je pars dans cinq jours ... me répond, Harry.
- Merci de me le dire ... m'esclaffais-je.
- Tu ne nous dis pas tout non plus Hermione ... me balance, Ron.
- Vous me faites du chantage maintenant ? Et depuis quand ?
- Depuis qu'on s'inquiète pour toi ... m'avoue, Harry.
- J'aimerais vous le dire ! Vraiment et ce qui est aussi dur pour moi ! Mais je ne peux rien vous dire. Pas cette fois.



- On peut toujours essayer de deviner ? Ron a une théorie étrange à ce sujet. Étrange mais intéressante. Tu veux la connaître, Hermione ?
- Encore une ! Vas-y ! Explique.
- Ben voilà ! Ron pense que derrière l'homme mystère se cache peut être Drago. Mais ce n'est pas fini. Il pense aussi. Accroche-toi bien Mione ! Ron pense que Drago et toi, vous êtes peut-être ensemble.
- Je dois y aller ... m'écriais-je, en me sauvant.
- Harry ! Je n'arrive pas à y croire ! Elle est partie. Elle s'est enfuie.
- Oui ! Parce que cette fois ! On a vu juste. Tu as vu sa tête ?
- Ouais ! La partie qui concerne elle et Arrrrrhh ! Je n'arrive même pas à le dire. Tu crois que c'est possible qu'elle et Malefoy. Non, ce n'est pas possible.
- Et pourtant ! Ça explique tellement de choses ! Et ce qui m'intrigue ? C'est qu'elle n'est pas du style à faire un truc comme ça, sans raisons. Je pense qu'il y a une chance pour que cela soit sérieux entre eux.
- Mon père m'a dit un jour de me fier au jugement d'Hermione ! Qu'elle savait ce qu'elle faisait. Tu te rends compte. Que c'est cet enfoiré de Malefoy qui nous refile tous des tuyaux. Bordel de merde. C'est l'homme mystère ! Harry, je vais lui faire la peau.
- Je vais être pragmatique ! Ron, on lui fera peut-être la peau après la guerre ! Et il faut reconnaître que pour l'instant, ces infos nous sont utiles. Et maintenant il y a Hermione à prendre en compte. Elle revient de loin. Et si elle a besoin de lui, il va falloir prendre sur nous.
- Je suis hors-circuit ! Maintenant au moins c'est clair. Je n'étais plus trop sûr de moi non plus de toute façon. Mais rien que d'imaginer Malefoy qui pose ses sales pattes sur Hermione. Ça me donne envie de vomir.
- On est deux ! On avait convenu entre nous que cela ne changerait rien entre Hermione et nous.
- C'est toujours d'actualité pour moi Harry ! Et pour toi ?
- Pour moi aussi ! Et en ce qui concerne Malefoy, je réserve mon jugement pour plus tard.
- En tout cas, c'est un grand malade ce type ! Il a fait exploser un des repères très important de l'autre ' VoldeTruc '. Même si ça me fait mal de le dire. Mais il faut bien l'admettre, il est doué. Harry . Tue-moi ! Je viens de dire un truc sympa sur la fouine.
- Il doit utiliser un truc ! En tout cas pour l'instant, il l'utilise en notre faveur ! Et il est efficace.
- Et il fait tout ça pour Hermione ? Et sans être sous serment.
- Il le fait en partie grâce à elle.
- Alors ! Pourquoi il ne nous rejoint pas ? Pourquoi il ne se bat pas de notre côté ?
- Je pense ! Que c'est une bataille personnelle ! Une bataille contre lui ! Contre son éducation. Il se construit par lui-même ! Et on n'est pas vraiment amis avec lui. Les gens vont se méfier, même si le vortex s'ouvre. Et surtout il ne veut obéir à personne. Il fait cavalier seul.
- Seul maître de son destin ! Un peu comme toi, par moment quand tu quittes le camp. Sauf que lui c'est tout le temps.
- Un truc du genre ! Mais à l'avenir Ron, ne me compare plus jamais à Malefoy ! La pause est finie, on retourne s'entraîner. Ça va me défouler.

... Du côté de Drago

Quelque part en pleine nuit dans une forêt. Un jeune homme guette haut perché, tapit dans un arbre. Il prépare sa nouvelle embuscade ! Son objectif les rafleurs de cette zone. Inverser les rôles. Libérer les otages et faire prisonnier les rafleurs. Facile, cette zone est moins protégée depuis ma dernière explosion. Voldemort a d'autres priorités. Ce jour-là, le jour de l'explosion, des têtes importantes sont tombées. J'ai fait un sacré coup. Le temps que tout se réorganise, c'est un peu la pagaille dans les rangs du Lord. Ils commettent des erreurs, des imprudences. Et par moment, ils sont si prévoyants, aveuglés par leurs fiertés, leurs supériorités. Tout cela fait bien mon affaire.

Les rapt, les exécutions...existent toujours. Mais rien n'arrête la machine infernale qui est en route. L'étau se resserre autour de Voldemort ! Il a subi beaucoup de pertes ces derniers temps. Il existe deux Quartiers généraux. Aux antipodes l'un de l'autre. L'un est pour la liberté ' la cité enfouie '. L'autre est pour la destruction, l'esclavage ' le quartier du lord '. Et au milieu, il y a tous ceux qui essaient de survivre. Toutes ces villes et leurs habitants assiégés. Tous ces gens pris au piège qui essaient de résister ! Le Lord perd petit à petit de sa puissance ! Son règne s'émiette ! Les gens veulent se battre ! Le monde magique se réveille de sa torpeur ! ' La cité enfouie ', ces mots résonnent aux oreilles de Voldemort. Ces trois mots annoncent sa mort et la fin de son règne.

Cette cité est trop loin, trop bien cachée, trop bien protégée, trop puissante pour Le Lord. Chaque sorcier et Etre magique qui y vivent renforce sa puissance. Et tous les jours, des personnes migrent vers ' la cité enfouie '. L'entrée, le vortex s'ouvre uniquement aux personnes qui sont de son côté. Elle filtre toute seule, aucun moyen de forcer son antre. Un rempart, un bouclier à toute épreuve. Si elle veut, elle peut même devenir invisible. Et plus les jours passent, plus



cette cité devient dangereuse. Un grand nombre de personnes afflue des quatre coins du monde magique. La résistance est forte, elle attaque, s'organise, complot à l'abri de tous. L'issue de la guerre s'annonce, et la chance tourne en notre faveur.

Le Lord, lui, doit faire face aux menaces d'Harry, aux résistants. Et en plus, il doit essuyer des sabotages, des pertes. Et accessoirement, il y a moi, l'homme à abattre. Une véritable chasse à l'homme est ouverte. Un homme mort, je suis un homme mort, s'ils me mettent la main dessus. Ma technique de fantôme, de saboteur est très simple. J'ai un petit cadeau que m'a laissé mon parrain. Un objet d'une autre époque, unique et très puissant. Je le porte autour du cou et il me protège de ses effets. C'est un sablier capable de figer le temps, dans un espace d'environ dix mètres. On le retourne et il commence son oeuvre. Tout reste en suspend, jusqu'aux derniers grains de sable. J'ai environ un peu plus de vingt minutes devant moi. Et je peux agir à ma guise. Toute personne qui entre dans le champ d'action du sablier se fige sur place. Une fois la zone figée, je désarme et m'empare des baguettes des rafeurs. Je les ligote, les bâillonne. Je libère les prisonniers, en leur laissant au préalable un message avec la marche à suivre. Et je disparaiss, sans laisser de trace. J'agis de la même façon pour tous mes sabotages, pour lire les messages sur les mangemorts... Pour l'instant je ne m'en sors pas trop mal. J'ai quelques blessures ! Surtout une à l'épaule qui va me laisser une sacrée cicatrice. Mais rien de trop grave.

Et au menu de ce soir, seulement deux rafeurs et dix prisonniers. Et maintenant à moi de jouer. C'est le bon moment. Je bondis de mon arbre et dix minutes plus tard... je disparaiss dans l'ombre de la forêt. Laisant derrière moi deux rafeurs aux mains de leurs victimes désormais libres. En marchant en vue d'une planque pour le reste de la nuit, je pense à elle, toujours à elle. Malgré le danger qui me guette, qui rôde, mon esprit ne pense qu'à elle. J'ai au moins un point commun avec Potter. Je suis aussi recherché que lui. A la différence que moi, Le Lord me veut mort. Ils savent qui je suis, qui se cache derrière ' l'homme mystère et ses cartes ' J'ai trahi ! J'ai apporté le coup de grâce en sauvant Hermione. Ma vie ne tient qu'aux grains de sables de mon sablier et à elle. Alors je continue, je bouge, je ne reste jamais plus de deux jours au même endroit. Il m'arrive même de quitter le pays. Je me planque un peu partout. Dans les montagnes, les forêts, les maisons abandonnées et même dans son monde à elle, le monde moldu. Je me fais oublier pendant quelques jours. Et je reviens, je reviens toujours. Plus jeune, j'ai souvent fui la violence de mon père ! Me cacher, me réfugier, disparaître. Je sais faire. Et j'en connais des endroits, des planques insoupçonnées. Ils me trouveront peut-être un jour ! Mais je ne vais pas leur faciliter la tâche. Je me raccroche à mes souvenirs, son sourire, ses yeux, sa voix, sa peau.

PDV Drago

Je vous dirai ma vie. Je vous livrerai tout. Je vous dirai les codes, les chiffres, et tous mes secrets les plus interdits. Mais je ne vous parlerai pas d'elle ! Jamais je ne vous parlerai d'elle. Elle est mon talisman. Mon secret. Elle est plus que ma vie. Elle est là pour guider mes pas. Elle mon ciel et ma terre. Elle a un contrat avec ma vie. Et moi, son amant dans mes rêves je la retrouve. Toi, ma jolie petite histoire, ma folie. J'ai bien reçu tous tes messages, je les ai lus pages après pages. Tes mots qui te vont tellement bien. En quelques mots, en quelques phrases, je sais tous tes tourments. Tu désires me voir, tu as peur pour moi et moi j'ai peur de te perdre . Le danger est tapi dans l'ombre. Guettant nos moindres faux pas. Alors nous ne nous verrons pas. Nous utiliserons nos souvenirs et le goût de notre peau. Nous nous aimerons en silence. L'essentiel c'est de vivre et de nous retrouver. Ma belle tes yeux m'éclairent, de t'avoir eu un instant dans mes bras, tu en as chamboulé mon existence. Et j'en suis tellement fier. Je ne tricherai pas avec toi. Mes mains ne te mentiront pas. Tu es la clé des secrets de mon être. Tu as brisé les chaînes de mon enfer. Tu m'as délivré de mes liens. J'ai tant besoin de toi ! De te voir ! Mais là-bas, loin de mes bras tu es sauve, en sécurité. Je puise ma force en te sachant à l'abri. S'il t'arrive quelque chose. Je sombre ! Mais peut être qu'un jour je t'emmènerais dans un endroit charmant ! Un endroit loin de toute cette folie. J'ai tant besoin d'y croire. Peut être qu'avec le temps et à force d'espérer on se retrouvera. Ici ! Pour moi tout est joué d'avance. Tout peut s'arrêter du jour au lendemain. Et si la mort m'emporte ! Oublie-moi ! Et promets-moi de survivre quoi qu'il arrive.

Du côté de la cité enfouie

- Hermione ! Réveille-toi ! Tu fais un cauchemar ...me chuchote, Ginny.

- J'éta...J'étais...

- C'est bon Hermione ! Tout va bien ? Tu me fiches la trouille quand tu passes des nuits comme ça. Tu peux m'en parler et tu peux m'en parler de la façon que tu veux.

- Merci ! Je fais toujours le même cauchemar. Ça commence...

Et, je lui ai tout raconté. D'abord le piège tendu en pleine nuit pour m'enlever. Ce soir-là, j'avais fait l'erreur de croire à un message venant de l'ordre. J'ai suivie les instructions. Je me suis rendue à l'endroit indiqué. Et, ce n'est pas Lupin qui m'attendait. Mais Bellatrix et Lucius Malefoy. J'ai essayé de me défendre. Mais en plus des sorts, ils m'ont vite rouée de coups. J'ai finie par perdre connaissance. Apparemment, j'ai mis deux jours à revenir à moi. J'ai entendu Bellatrix s'en plaindre. Ils m'ont forcée à boire des potions de guérisons. Et dès que j'allais mieux, ils recommençaient. Leur jouet préféré un fouet. Ils me soignaient et ils renouvelaient le fouet, les sorts. J'ai fini pas perdre la notion du temps. Ils me privaient presque de ma vie, me la redonnait. La mort m'aspirait et au dernier moment, la vie revenait. Et cet engrenage pouvait durer toute la journée. Cela pouvait durer des heures entières. Quand ils en avaient fini avec moi, ils prenaient



le soin de ne pas me guérir. En me laissant un ou deux jours dans cet état.

J'en ai passé des heures collées dans mon sang, ma sueur et mes larmes. Je les entendais rire, s'amuser et chanter au bout du couloir. Dans les premiers moments, je me suis battue mais j'ai très vite comprise que cette cellule noire était sans issue. Ils ont frappés fort pour que je m'incline. Et ils y sont arrivés, je voulais que tout s'arrête. Je voulais mourir. Les Mangemorts, les plus fous... Ils torturent physiquement et mentalement, violent, tuent... J'avais tellement peur ! J'étais si seule !

- Hermione ! Je suis tellement désolée ! On ne t'a pas abandonnée. On te cherchait ... S'inquiète, Ginny.

- Je le sais ! Il ne s'agit pas de ça ! Je parle de moi .J'ai flanchée ! J'ai perdu tout espoir de me battre.

- Personne ne te juge ! Au contraire ! On trouve tous que tu as été très courageuse ... me rassure, Ginny !

- C'est parce qu'il a été là.

- Drago ?... risqua Ginny.

- Oui ! Au début, j'ai cru que le pire arrivait ! Je le détestais tellement, je pensais savoir ce qui m'attendait ! Mais malgré tout, j'allais me battre. Jamais je ne lui aurais donné la satisfaction de me voir tomber, de me voir briser. A ce moment-là, cela a été comme un détonateur. Une force venue d'ailleurs. J'allais tenir. Et quoiqu'il me fasse. Mais de tous les scénarios que j'avais imaginés. Jamais ! Je n'aurais pas pu imaginer ce qui allait se passer.

- Mais les choses ont changées ! Enfin ! Il a changé !

- Oui ! Au début, il était si ambigu. Dangereux, violent, il ne laissait rien transparaître. Mais, il aurait pu me faire tellement de choses. Et, il n'a jamais rien fait. Et puis, sa façon de me regarder à changer ! Il est devenu plus tendre. Il avait de longs silences, de rares sourires et toujours un air si inquiet et tendu. Un jour sa tante est venue vérifier le travail de son neveu. Ce jour-là, il n'a pas eu d'autre choix que de me frapper ! Ginny ! Si tu avais vue son regard à ce moment-là. Il était anéanti. Les jours qui ont suivis après, il passait presque tout son temps avec moi. Et la nuit, avant notre fuite, tous les deux on a... On était sensé se détester, mais...

- Tu l'aimes ?

- Je ne sais pas ! Je tiens à lui. Ce que je ressens pour lui, c'est là et c'est fort. Ça me colle à la peau. Les temps ont changés. Les gens eux aussi changent. Il a changé. Nous ne sommes plus à Poudlard. Bien sûr ! Je sais très bien qu'il était tenu par un serment inviolable au début mais...

- Mais c'est vite devenu autre chose.

- Oui ! Petit à petit, je l'ai découvert sous un autre angle ! Sa sincérité, ses mots, ses sourires, sa douceur, sa façon de me protéger, ses regards, ses gestes ! Il m'a émue, il m'a touchée. Je me suis laissée apprivoiser et même approcher ! Et, j'ai aimé ! Et il me manque ! Je pense tout le temps à lui !... m'effondrais-je, dans les bras de Ginny.

- Il a l'air malin et rusé ! Il s'en sortira ! Tu finiras par le revoir ! Apparemment lui, il compte dessus ! Tu as des nouvelles ?

- Il est toujours en vie ! Par contre ! Il ne veut pas qu'on prenne le risque de se voir ! Trop dangereux selon lui !

- Il n'a pas tort ! Tu sais de plus en plus de personnes s'interrogent sur Drago. D'autres feront le lien entre lui et l'homme mystère. Sa description fait déjà le tour. Un homme grand, assez fort, les yeux clairs. Avec une cape noire, un masque, avec la marque des mangemorts, donc forcément un ancien Mangemort. Cet homme fantôme rassemble des foules. Si le lord, lui, ne veut pas que ça s'ébruite. Ici c'est différent. Tout le monde en parle. Tout le monde cherche à savoir qui se cache derrière ce mystérieux personnage ? Harry et Ron les premiers.

- Depuis hier ! Ils savent ! Ils ont devinés. Mais je sais que je ne t'apprends rien Ginny ?

- Oui ! Mais au moins, tu en as parlé. A ce sujet ! Ça fait quoi d'être avec un héros masqué ? Quand tout va se savoir. Tu te rends compte. Que tu vas faire un paquet de jalouse.

- C'est vrai, qu'il a un masque ! Je n'arrive pas à m'y faire. En ce moment, je suis plutôt avec un fantôme et son souvenir. Je ne suis logée à la même enseigne que toutes ses fans.

- A la différence près, qu'il n'y a qu'à toi qu'il envoie des messages. Je pense que cela compte dans l'équation ! En tout cas. Il est là, quelque part. Et, j'ai l'impression qu'il n'est pas près d'aller bien loin.

- Merci Ginny ! Je n'en pouvais plus de garder ça pour moi. Pourtant je ne devrais pas en parler.

- On n'en parlera pas ! Ni Harry, ni Ron, ni moi ! Je ne vais pas te mentir. Ils vont avoir besoin de temps pour avaler la pilule. Mais ils ne sont pas contre. Laisse- leur du temps pour se faire à cette idée. Je sais à quel point c'est dur pour toi. Mais on est là ! Tu n'es pas seule. Et tu peux me parler de lui. Quand tu veux.

- Merci ! Je suis soulagée ! C'est comme un poids qui s'enlève ! Maintenant, vous savez ! Et vous êtes toujours là !

- Plutôt deux fois qu'une ! Et maintenant, parlons fille. Je veux des détails.

- Pas question ! Je t'en pose des questions sur Harry et toi ?

- Qui ne tente rien n'a rien.



- Sur-ce ! Bonne nuit Ginny ! Et merci.
- De rien Mione, à demain.



Combattre

PVD de Drago

Cette fois, mon périple m'a conduit jusqu'en Finlande du côté de ses terres magiques. Je ne suis pas n'importe où, je suis dans la mangrove finlandaise. ' La Mangrove de l'oubli ' ou ' la reine du sang ', un endroit fabuleux mais encore plus dangereux. Remplis de marécages hostiles avec ses monstres marins. Une multitude de plantes carnivores, de fleurs toxiques comme l'hellébore (fleurs vertes dont le poison s'attaque au système cardio-vasculaire) et les Brugmansia pourpre (fleurs dont les spores provoquent des hallucinations mortelles) et d'autres encore, dont le poison brûle la peau. Une nature époustouflante, envoûtante et mortelle. Sans oublier les feux follets, capable de rendre fou. Ces petites flammes, des âmes déchues qui hantent les marais à la recherche d'êtres vivants pour les tourmenter et les absorber.

Surtout ne rien consommer, de tout ce qui pousse et provient de la mangrove. Ne pas boire d'eau, ne pas manger de champignons, ni de fruits, ni baies. Sinon on s'endort, engloutis et avalés par les racines de la mangrove. Elle s'étend sur des milliers de kilomètre avec des roseaux, des herbes géantes. Des forêts de palétuviers blancs, rouges, noirs et gris qui s'étendent à perte de vue. Dans ses eaux sombres et profondes se cachent des créatures dangereuses et sournoises. Des monstres mi-serpents, mi-dragons : les ' Vouivre '. Leurs corps sont couverts d'épaisses écailles qui les rendent quasi invulnérables. Avec une énorme gueule d'un rouge vif crachant du feu, et des griffes acérées comme des lames de rasoirs. C'est un monstre qui se déplace en rampant sur le sol, et dans l'eau il fuse comme une torpille. Et mon dernier tête à tête avec l'une d'entre elles ne c'est pas très bien passé. Une cicatrice de plus sur l'omoplate cette fois. Sale bête, elle était à deux doigts de me bouffer. Dans un geste désespéré, je lui ai crevé l'oeil et j'en ai profité pour me faire la malle.

Ici sur ces terres magiques et dangereuses, je traque mes proies. Deux jours que je suis sans relâche les traces de cinq Mangemorts. Eux aussi, ils pistent quelqu'un. Et pas n'importe qui. Leur proie n'est autre qu'Harry Potter, parti sur les traces d'un Horcruxe. Le survivant. À une époque, je l'aurai peut-être tué. Mais aujourd'hui nos querelles semblent si lointaines. Notre but est le même. Et comme le dit un dicton moldu ' Les ennemis de mes ennemis sont mes amis '. Aujourd'hui, je vais me battre à ses côtés. Je suis planqué dans l'arbre juste au dessus d'eux. Et cinq contre un. Ce n'est pas très loyal comme combat. Ces Mangemorts, ils n'ont aucun code d'honneur. Du coup, moi non plus. J'ai pris tout le monde par surprise. Et mes premières victimes les deux Mangemorts qui s'approchent trop près de Potter. Je bondis de mon arbre, baguette à la main à côté de Potter...Et là, tout c'est passé très vite.

- Sectumsempra ! Sectumsempra !...hur lai-je, en direction des deux Mangemorts. Ils s'effondrent au sol pris de convulsions, se vidant de leur sang. Leurs corps lacérés de coupures profondes.

- Sectumsempra !... Crache les autres Mangemorts dans ma direction.

-Protecto !...criais-je.

Sous l'effet des sorts, une fumée opaque a obscurci notre champ de vision. Le choc fut si brutal qu'il a envoyé les mangemorts s'écraser sur les arbres. L'un d'eux se relève plus vite, et deux Stupéfix ont fusés dans l'air. L'un dans ma direction que j'évitais de justesse, en me jetant au sol. Et l'autre lancé par Harry. Qui lui, ne rata pas sa cible. Le Mangemort qui s'en était pris à moi, figé comme une statue. Plus que deux. Maintenant c'est un contre un. Chacun son Mangemort dans un duel avec à la clé un seul survivant, le vainqueur. Un duel à mort contre deux vikings sanguinaires et très en colère. L'un style Loki (dieu des enfers) pour Harry. Et l'autre, le mien avec un petit côté Terrifik (un Viking très cruel et très barbare). Bref, un jeu d'enfant un combat équitable. Très vite une averse de sorts, de boucliers fusent tout autour de nous. Notre champ de bataille se recouvre d'un épais brouillard parsemé d'éclairs de couleurs. Du vert, du rouge, du violet, du bleu... Chaque sort lancé est comme un coup de tonnerre qui claque dans l'air.

Plusieurs Avada Kedavra ont été lancés des deux côtés et tous évités. Mais d'autres sorts nous atteignent. Un sectumsempra a rouvert ma plaie à l'omoplate. Harry a été blessé à la jambe et à l'épaule. Au bout de longues minutes de luttes acharnées, nos forces, nos corps s'épuisent. La fin du combat approche. Harry dans une tentative audacieuse a réussi à emprisonner son Mangemort dans les racines d'une plante toxique. Il a utilisé un sort d'un nouveau genre, un mélange entre un sort de ligotage, un sort de croissance et d'écrasement. Et vu les craquements des os, Loki est reparti dans ses enfers pour de bon. Quand à moi, c'est un peu la crise. Après avoir échappé à plusieurs sortilèges impardonnables, je me suis fait piéger par un sort de ligotement. Je me débats comme une furie, contre des chaînes enchantées qui se resserrent de plus en plus et commencent à percer mes chairs. Terrifik m'a pris dans ses filets et il s'amuse avec moi. Il s'appête à m'infliger le coup fatal. Mais soudain mes chaînes disparaissent. Et je vois mon adversaire s'écrouler au sol sous un Avada Kedavra lancé par Potter, qui en a certainement fini avec son Mangemort. Potter s'écroule à bout souffle juste à côté de moi. De longues minutes passent, nous permettant à tous les deux de reprendre notre souffle. Harry est le premier à se relever et à briser la glace.

- C'était moins une ! Je crois qu'on est quitte. Qu'est-ce que tu fous là Malefoy ?...me demande Harry, tout en me



tendant la main pour m'aider à me relever.

- Merde Potter ! Comment que tu sais que c'est moi ...C'est Hermione qui...
- Non ! J'ai deviné tout seul ! Enfin avec Ron. On a fait des rapprochements !
- Forcément ! Vous ne pouvez pas vous empêcher de fouiner ! Et après c'est moi que vous appelez la fouine !
- C'est toi le spécialiste des surnoms ! Nous on réplique. Donc c'est vraiment toi l'homme mystère !
- Ben ouais ! Et beaucoup d'autres ont devinés ?
- Les gens commencent à se poser des tas de questions. Il y a des rumeurs. Certains en sont de plus en plus convaincus ! Mais tu n'as toujours pas répondu ? Qu'est ce que tu fais par ici ?
- J'étais sur la piste de ces cinq malades. En parlant de ça, tu vas faire quoi du seul survivant ?
- Je l'emmène avec moi. Lupin va se faire une joie de l'interroger.
- Potter ! Je dois partir. Tu ne m'as pas vu !
- Pas de problème ! Merci du coup de main.
- Tu l'as dit on est quitte ... Et Potter ? Comment va-t-elle ?
- Tu parles d'Hermione ?
- Et de qui d'autre pourrais-je parler ?
- Elle va bien.
- Tu pourras lui dire que je...
- Que ?
- Que rien. Laisse tomber Potter !
- Je dois lui dire quoi au juste ? Que tu penses à elle ? Que tu l'aimes ? Un truc de ce style?
- Et oui Potter ! Un truc de ce style.
- Je lui dirai Malefoy ! Tu dois savoir qu'elle aussi, elle pense à toi. Elle est vraiment inquiète pour toi.
- Alors dit lui... Que je vais bien.
- Malefoy ! T'as un truc pour soigner tes blessures ?... me demande, Harry.
- Je me débrouille !...lui lançais-je, en commençant à partir.
- Attend ! Attrape ! C'est une potion de soins. Prends. J'en ai d'autres.
- Merci ! Fait gaffe à toi Potter. Il y a d'autres Mangemorts cachés dans les marais du côté nord. Et évite de croiser les Vouivres ! Ce n'est vraiment pas commode comme bestiole !
- Merci ! Mais ça je le savais déjà. Fait gaffe à toi aussi Malefoy. Et débrouille-toi pour rester en vie . Et dans cinq jours, si tu pouvais te trouver vers l'autre entrée secrète de la cité ! Vers minuit, ce serait bien.
- Et pourquoi ? Pourquoi je ferai un truc pareil ?
- Je ne tends pas de piège Malefoy ! Viens et tu verras. Et au fait sympa ton costume Malefoy !
- Fais gaffe à ce que tu dis. Ne tente pas trop ta chance Potter ! Je viendrais peut- être !
- Tu pourrais le regretter si tu ne venais pas !

Maintenant c'est chacun sa route, chacun son chemin avec son destin. Et moi, je laisse la Mangrove à Potter et je me casse de là. Je retourne dans mes forêts et je vais me rapprocher doucement de la cité enfouie. Potter à éveiller ma curiosité. J'aimerais croire que c'est pour la revoir. Mais pourquoi il ferait un truc pareil ? On n'est pas vraiment les meilleurs amis du monde lui et moi. Et puis maintenant qu'il sait qui se cache derrière l'homme mystère, il veut peut être me pomper des infos. Ce que je fais déjà par le biais de mes sources ! Alors ça n'a pas de sens. Et quand à me confier une mission, c'est de l'ordre de l'impossible ! Jamais Potter ne ferait un truc pareil. On ne se fait pas vraiment confiance tous les deux. Alors tout me ramène à elle. Et si seulement...

...

Cité enfouie cinq jours plus tard. PDV d'Hermione

Depuis qu'Harry est revenu de sa dernière chasse, la cité est en ébullition. Encore une victoire pour Harry et la résistance. Plus qu'un Horcruxe à avoir. Nagini, le fidèle serpent de Voldemort, cette fois nous y sommes presque, la bataille finale se faufile à nos portes. La fin des temps ou une ère nouvelle s'annoncent. Dans ces temps incertains, mes pensées divaguent. Harry l'a vu ! Il a vu Drago ! Ils se sont battus côte à côte, sans s'entretuer après. Et il va bien. Il est toujours en vie. Il pense toujours à moi. Et...

- Tu es sûr qu'il va bien ?... suppliais-je, encore.
- Hermione ! Pour je ne sais plus combien de fois ! Oui . il est toujours en vie. Et oui il va bien. Et non. Je ne sais pas où il va?... s'exaspère, Harry !



- Et en plus il paraît qu'il t'aime! Enfin c'est ce que pense Harry. Ça va me tuer !... rajoute, Ron.
- Et pourtant ! Je crois qu'il aime vraiment Hermione !... rajoute, Harry !
- Ah, non Harry . Ne le redis pas. Ça me fait mal aux oreilles !... gémit, Ron.
- Tu peux changer de disque Ron ! Draco a aidé Harry je te signale ! ... m'enflammai-je.
- Oui ! Je sais. Mais c'est Malefoy. Et quand je me souviens de tout ce qu'il a pût nous faire ! Ça me...
- Ça te quoi ? Ron ? C'est le passé ... m'agaçais-je.
- Ce n'est pas facile à accepter ce qui se passe entre vous. On parle de Malefoy. Il va me falloir du temps ! Quoiqu'il fasse !... me répond, Ron.
- Parce que tu crois que c'est facile pour moi ? Il était sensé représenter tout ce que je déteste ! Et en fait. Je crois que c'est tout le contraire. Je ne sais même pas si je le connais ! Je ne me l'explique même pas moi-même. Mais c'est comme ça !
- Et moi ? J'aimerais bien qu'on me demande comment je vais. Si je me sens d'attaque à affronter Voldemort et son serpent. Serpent qui ...Je vous le rappelle est **le dernier Horcruxe**. Je n'ai pas besoin d'un champ de bataille en plus ! Prenez un peu sur vous tous les deux !... s'emporte, Harry !
- Tu as raison Harry ! Si on changeait de sujet ... répond Ron.
- Je suis désolée Harry ! Tu sais très bien qu'on pense aussi à toi quand tu pars. On est tous très inquiets quand tu pars seul.
- C'est bon vous deux ! On passe à autre chose.

Après ce froid, cette petite mise au point, on a recommencé à parler de tout et de rien. De la bataille finale qui se profile à l'horizon. Des nouveaux arrivants et des dernières nouvelles venant de l'extérieur. De l'interrogatoire du Mangemort, des informations qu'il nous a communiquées. Des derniers plans et attaques mise au point. Et surtout de tous nos projets, nos envies après la guerre... Et le soir, tout en marchant vers nos tentes. Tous plongés dans nos lointaines pensées secrètes, Harry m'a glissé discrètement un petit mot dans la poche de ma cape. Un mot où il me donne rendez-vous vers onze heures ce soir devant sa tente.

- Harry ! Mais bon sang ! Qu'est ce qui se passe ?
- Rien de grave ! Suis-moi. Et chut. Pas de bruit.
- Harry ! Tu me donnes rendez-vous en pleine nuit ! Tu me demandes de te suivre, sans faire de bruit. Ça fait presque une heure qu'on marche dans les galeries. Galeries que d'ailleurs je ne connaissais pas. Alors mince Tu vas me dire ce qui se passe à la fin ou je... Woua ! C'est quoi cet endroit ? C'est quoi cette cascade ?
- Je t'avais aussi demandé de ne pas me poser de questions ! De toute façon, on est arrivé ... s'amuse, Harry.
- Arrivé où ? C'est vraiment paradisiaque. Mais je le répète. Qu'est qu'on fait là ? Prendre une douche de minuit ?
- Pas tout à fait ! Derrière la cascade se cache l'autre entrée secrète pour la cité. C'est une caverne souterraine protégée d'un bouclier.
- Ok ! Et pourquoi tu me dis tout ça cette nuit. Cela ne pouvait pas attendre demain ?
- Non ! Parce que cette nuit. Quelqu'un qui tient à toi, T'attend derrière la cascade.
- Hein ? C'est...
- Oui ! C'est lui. Ben, Vas-y. Qu'est ce que t'attend ?
- Merci ! Harry.
- De rien Mione ! Mais je t'interdis de le suivre ! Rendez-vous ici à huit heures. Tu me promets ?
- Promis Harry.

PDV d'Hermione

J'arrive à me glisser derrière la cascade, t'apercevoir me fait quitter la terre ferme. Pourtant sans avoir besoin de te regarder plus longtemps. Je sens déjà la chaleur d'un autre langage qui s'installe entre nous. Alors les violons tournent, mes souvenirs dansent, tout se bouscule, tout se mélange. Je suis en tête à tête avec un ange au sourire éclatant d'un prince charmant caché derrière sa cape de mystère.

S'il vous plaît. Pourvu que les secondes deviennent des heures et les heures des jours. Il est là et j'ai le coeur en flamme. Un feu d'artifice explose au creux de mon ventre. Face à face sans bouger, perdus dans nos regards. Je te devine. Nous deux c'est tellement différent si intense, si vrai et si étrange, si inattendu. Ce trouble nous brûle. Le trouble d'une vie.

Tes mains frôlent mes hanches, ton souffle glisse sur mon cou. Et nos bouches ne mettent pas longtemps à se trouver manquant très vite d'oxygène. Tes lèvres naviguent sur mon corps. Un feu s'allume entre nos deux corps scellés. Deux amants qui se perdent en s'aimant suspendus dans le temps, dans un souffle irréel. Dans nos soupirs et dans notre corps à corps, je m'évapore. Sous tes doigts ma peau se transforme en brasier incandescent. Quand je fais l'amour



avec toi. J'entre dans une autre danse. Je ne pense plus à rien. J'oublie pour un instant tout ce qui nous attend. Oublier demain pour cette nuit. Oublier que demain tu vas repartir. Ne vivre que pour ce moment passionnel et charnel entre nous. Mes mains enlacées dans les tiennes. Mes yeux noyés dans les tiens. Mon corps sur le tien. L'extase d'un instant seulement à nous. Nichés dans notre refuge à l'abri de tous, bercés par le doux murmure de la cascade.

Quand tu arranges mes cheveux, j'ai le coeur qui tremble. Si près de moi et pourtant, je sens que tu m'échappes déjà. Le jour se lève et puisque tu vas partir dans l'ombre qui te guette. Il faut que j'apprenne à l'accepter à défaut de le comprendre. Et loin de tout, loin de la cité, loin de moi... il y aura toi. Toi et la mort qui te court après. Que les vents te mènent loin de moi puisse que je ne peux t'en empêcher. Mais garde en mémoire cette nuit. Cette nuit sera ta force. Sache que moi. Je la garderais comme une empreinte, une trace de toi en moi ! Une trace indélébile. Dans ton exil, garde en mémoire notre histoire. Et parce que j'ai tant besoin que tu aies besoin de moi. Autant que j'ai besoin de toi. Dans ton exil qui arrive, essaie d'apprendre à me revenir. Mais pour l'instant, garde-moi encore au creux de tes bras.

- Drago !

- Mumm !

- C'est quoi ces marques de griffes !... demandais-je, passant mes doigts dessus.

- Un tête à tête avec une Vouivre qui a mal tourné ! Elle a voulu me bouffer ! Et comme elle n'a pas réussi ! Elle m'a laissée un petit souvenir au passage.

- Ce n'est pas si petit que ça. Et celles sur le bras ? Sur l'épaule ?

- C'est le résultat de certaines confrontations avec des types pas sympas. Au moins tu pourras me reconnaître facilement. T'as plus qu'à les compter.

- Je n'ai pas besoin de tout ça pour te reconnaître.

- J'hésite encore entre t'embrasser ou te serrer dans mes bras à t'étouffer.

- Alors reste ! Reste avec moi. Ne pars pas... suppliais-je, blottie dans ses bras.

- Tu sais que je ne peux pas rester ! Maintenant je décide tout seul. Je fais les choses à ma manière. Là-dehors c'est mon combat. Et ma place n'est pas ici, pas encore.

- C'est mon combat à moi aussi ! Je ne te comprends pas.

- Il faut que je le fasse. Ici ! Je ne suis pas utile.

- Alors ! Et moi ? Et moi dans tout ça ? Je me situe où ?

- Je suis venu... Je suis là non ?

- Oui, sur le point de repartir.

- Partir ! Oui ! Mais cela ne veut pas dire te quitter.

- C'est quoi la différence ?

- La différence c'est que... Que c'est à toi que je pense quand je suis loin de toi, loin de tes bras, loin de tes mains. Je ne crois pas à grand-chose, mais ce que je crois, c'est en toi. En toi et en ce que je ressens pour toi. Tu es celle que j'ai choisie envers et contre tous. Quand je suis perdu. Quand je doute de moi. Quand je ne crois plus en rien. Quand tout devient obscur autour de moi. Ton sourire, ton regard, ton odeur, ta peau. Tout me rappelle pourquoi. Pourquoi je fais tout ça. Tu es ma lumière étrange dans ce monde effroyable. Ma douce folie. Mon envie. Tu es comme mon soleil. Tu es ma lumière. Et moi je suis l'ombre !

- Mon astre de nuit ! Toi et moi, un peu comme la lune et le soleil.

- Deux astres qui ne peuvent pas souvent se rencontrer.

- Mais qui font des étincelles ! Quand ils se rencontrent. Et tu crois qu'ils pourraient encore se retrouver ?

- Peut être !... Sorcière, Je t'aime !

Il est parti quelques heures après, sous un ciel si bleu. Il est parti flirter avec son autre idylle ' le danger '. Et quoique je fasse, je reste seule et je pense à lui. Rien ne l'efface de mon esprit. Mes lèvres en tremblent encore, j'ai tant de choses à te dire encore. Et moi, je compte sur toi pour me revenir. Même là-bas, loin de moi, je n'oublierais ni ta voix ni ton visage. Là-bas, il y a les sorts, le sang, le feu, les mangemorts, les tempêtes et le diable qui t'attendent. Là-bas, les dangers sont à portée de tes mains. Solitaire dans ce monde qui part à la dérive, dans ce pays de feu et de fer. Je sais qu'un jour tu me tu reviendras. Le temps d'avant est révolu. Demain se sera toi et moi. Ton image me hante. Il ne fallait pas commencer à me séduire, m'attirer, m'aimer, me toucher. Le piège c'est renfermé autour de moi. Quelque part je suis toujours ta prisonnière. Je suis attachée, enchaînée à toi. Et tes bras sont les seules chaînes que j'aime sentir autour de moi. Dès que tu pars, tu emportes mon coeur et une partie de mon âme avec toi. Je serai capable de te jeter des sorts. De te faire boire des potions. De te réciter des formules pour que tu m'aimes encore, toujours et à jamais... Dis ! Mais quand reviendras-tu ? Combien de jours. Combien de nuits. Combien de temps avant de te revoir ? J'ai déjà le mal de toi. Et chaque nuit dans mon décor, j'ouvre le bal de mes souvenirs, de nos nuits. Je suis la reine solitaire de mon royaume et je t'attends mon prince de sang, pour une valse sous les étoiles.



...

Quelques jours plus tard PVD de Drago

Je suis encore sous l'effet de cette nuit qui me semble si irréelle. De l'avoir revu quelques heures, mon esprit navigue dans le vent. L'hiver a recouvert la forêt de son long manteau blanc et froid. Dans cette nuit glaciale, je ressens toujours la chaleur de tes bras. Même si mon quotidien c'est la violence et la mort. Toi, tu es le secret de ma force, de mon fort intérieur. Toi, ma jolie petite sorcière moldue. Nous sommes presque deux inconnus l'un pour l'autre. Presque deux étrangers ! Venant de deux mondes que tout oppose. Mais pourtant nous sommes si proches et pas si différents. Une vérité si simple à comprendre et à admettre. Avec toi, tout devient si évident, si simple. Je veux changer mon monde. Je veux un monde libre et sans violence éternelle. Je me suis inventé chevalier pour te protéger et de conquérir. Dès que je te vois, je sais que tu es à moi. Aujourd'hui j'ai la faiblesse de me croire invincible. Le conquérant de l'ombre. Je me sens puissant et trop sûr de moi. Tant de réussite, tant de confiance, trop de confiance. Mon complexe de supériorité va me jouer un mauvais tour. J'ai rabaissé ma garde. J'ai dû laisser des traces derrière moi. Et je risque de le payer cher. Car en relevant la tête et je la vois. Ma tante Bellatrix devant moi sa baguette à la main. Avec un air de prédatrice gravé sur son visage. Et elle n'a rien d'une ombre !

- Tu es un traître à ton sang ! Ton ordre et ton rang !... m'aboie, ma tante.
- Rien à foutre de tout ça !
- Je vais te tuer Drago ! Tu m'as tellement déçue.
- Essaie ! Vas-y ! Tu ne me fais plus peur. Je vais me défendre.
- Tu es ridicule ! Tout est fini. Tu as perdu d'avance.
- Toujours rien à foutre ! Je n'ai aucuns regrets ni remords !...lui, balançai-je.
- Alors ! T'es mort ! Et quand j'en aurai fini avec toi ! Je la retrouverai ta sang de bourbe et je lui ferai payer cher l'affront qu'elle a fait à ta famille.
- Tu as raison de me tuer ! Car moi vivant... Plus jamais tu ne la toucheras.
- Avant ! J'aimerais comprendre pourquoi Drago ?
- Parce que les maîtres, les tyrans, les guerres de sangs, les guerres de civilisations, les armes, les bourreaux, les bannières de Voldemort. Feront toujours de nous de la chair à canon, des serviteurs à genoux. Et surtout, parce que je ne serai plus jamais l'esclave des chiens... Tel que toi !... Hurlais-je.
- Misérable! Moins que rien. Tu vas payer pour tes paroles. Je te renie !
- Je me suis renié tout seul ! Mon manoir est devenu un royaume de cruauté. Avec le père de tous les diables et de tous les enfers qui siège en maître absolu et despotique. Et je ne veux pas de cet héritage. De ce poison !

Tout est devenu noir autour de nous. Je suis passé à l'action en premier, quitte à le payer de ma vie. J'ai réussi à la blesser mais pas suffisamment. Elle s'est relevée. Son regard machiavélique m'a provoqué des sueurs. Un moment, j'ai eu un seul moment d'hésitation et elle en a profité pour me lancer un Lashabask suivit d'un Sectumsempra. L'étincelle brûlante du sort de Lashlabask m'a touché à la jambe gauche. Le sectumsempra m'a atteint de plein fouet en pleine poitrine. Même ma cape que j'ai envoûtée d'un sort de protection n'a pas pu me protéger.

Je m'écroule au sol. Le corps secoué de spasmes. Ma tante n'a pas eu le courage de m'achever. Ou alors elle a préférée que ma mort soit lente. Elle m'a laissée, sans un regard. La neige s'est remise à tomber. Mes yeux se ferment doucement, la lumière disparaît. Et j'agonise sur le sol neigeux. Laissé pour mort. Mon corps se vide de son sang. Le sol blanc se recouvre d'un tapis rouge. Je n'aurais pas dû hésiter, j'aurais dû utiliser le sablie. Car maintenant, je sens le néant envahir mon être et mon âme... Mes dernières pensées vont vers toi Hermione. Mon ciel si bleu, mon soleil si lumineux qui devient rouge sang, orage et poussière. Alors, adieu mon rêve d'une vie avec toi. Adieu ce pays que j'aimais tellement. Jamais je ne te le ferai découvrir. Je vais redevenir poussière. Je ne serai pas le maître de ma vie. De l'eau ! Je sens de l'eau sur mon front...des bruits... des murmures... Une voix... cette voix si douce... Sa voix !



PDV D'Hermione

Cette nuit-là, le vent du nord s'était levé sur la cité quand on t'a retrouvé agonisant. Quand Lupin t'a ramené ici au beau milieu de la nuit. Quand j'ai vu ton corps couvert de plaies béantes, ta jambe gauche gravement brûlée et tout ce sang, mon coeur s'est resserré. Depuis ton arrivée après cette nuit où Bellatrix t'a laissé pour mort. Tu te bats pour survivre. Tu es gravement blessé pourtant une force fragile en toi s'accroche encore à la vie. Dix jours que je te regarde, étendu sur ce lit d'hôpital. Tu es si calme, si silencieux, si loin perdu dans ton sommeil. Les médicomages de la cité ont décidés de te plonger dans un coma artificiel, pour t'éviter de souffrir. Tous les jours ils doivent te transfuser du sang, t'opérer et te greffer de la peau à la jambe. Tuyaux, respirateurs sont devenus ton quotidien. Et moi, je tourne en rond et j'en perds la raison.

J'accepterai tout ! J'accepterai tous les malheurs, la douleur, la violence, la peur, les pleurs, les larmes. Tout ! J'apprendrai les souffrances, l'indifférence, l'ennui. J'apprendrai et j'accepterai tout... Tout sauf de te perdre. J'aimerais changer ces heures mortes, ces jours de silence qui se suivent et s'enchaînent pour un regard, un geste, un seul mot de toi. Je reste plantée-là pendant d'innombrables heures. Je veille sur toi ! A mon tour d'essayer de te sauver. Tu es si beau, tu as l'air si paisible mais tu es aux portes d'un autre monde. Et si tu m'entends ? Toi, l'homme que j'aime ne te laisse pas aspirer par les flots. Ne te laisse pas emporter par la vague mortelle qui déferle autour de toi. Par moment, je te vois tomber et sombrer de l'autre côté. Par deux fois déjà ton coeur s'est arrêté.

Je ne peux rien te dire de plus. Sauf que désormais je suis à toi et tu es à moi. Tout à moi. Pour l'éternité mais si tu reviens. Alors entend et écoute le souffle de ma voix. Accroche-toi à moi ! Je vis un véritable enfer. Moi aussi je suis à l'agonie. Je ressens la douleur de te perdre dans tout mon corps. Bats-toi ! Réveille-toi et poursuis ton rêve, ta source de liberté. Pour qu'un jour nouveau se lève sur le monde magique avec le plus beau de tous les soleils. Demain nos réveils seront plus chauds. Lève-toi ! L'histoire t'appelle ! Toi ' l'homme mystérieux ' au goût d'aventures.

- Alors ! Comment va-t'il aujourd'hui ?...me demande, gentiment Harry.

- Il y a une amélioration. Sa jambe préoccupe les médicomages. Les greffes ont du mal à prendre à certains endroits. Mais depuis la nuit dernière, ils ont enlevé le respirateur. Il respire tout seul et cette fois il n'a pas fait d'arrêt cardiaque. Tous ses signes vitaux sont de retour à la normale. Maintenant, il ne reste plus qu'à attendre qu'il se réveille. Cela peut arriver d'un instant à l'autre. Il y a quand même un tout petit risque qu'il ne se réveille jamais.

- Ce qui veut dire que tu es debout depuis hier matin !

- Oui ! Mais il fallait que je suive comment ça allait évoluer. Les deux dernières tentatives, quelques heures après il a fait un arrêt à chaque fois. Et c'est la première fois qu'il tient aussi longtemps. Les médicomages pensent que le plus dur est passé.

- C'est bon signe ça ! C'est un sacré progrès.

- Harry a raison Mione. Je suis sûr qu'il va s'en remettre ... me rassure, Ron.

- Il a fait tout cela pour moi. Tous ces risques. Tous ces combats. Et tout cela pour ça. Je le savais que cela se terminerai comme ça. Et s'il ne se réveillait jamais... m'écroulai-je.

- Mione ! Il a plein de raisons de s'accrocher à la vie ... me murmure, Harry en me prenant dans ses bras.

- Ah oui ! Et lesquelles ?...sanglotai-je.

- En premier toi ! Je ne crois pas que tu vas te débarrasser de lui aussi facilement ! il a l'air plutôt collant et intéressé, très intéressé !

- Il a survécu à son père, aux Mangemorts, aux vouivres, à Harry et bien d'autres encore. Alors sa dégénérée de tante, elle n'est pas prête de vous séparer ...essaye Ron.

- Là, elle est à deux doigts de réussir Ron.

- Et puis moi ! Je rajouterai une deuxième raison, il va pouvoir s'acharner sur Harry et moi. Il ne va pas rater une si belle occasion. Je suis sûr qu'il compte déjà.

- C'est vrai Malefoy et toi ensemble même si cela paraît un peu inconcevable mais pas impossible. Je te parie qu'il ne va pas se gêner pour nous mettre en boule. Et en plus il sait qu'on sera obligé de faire avec. Sans avoir le droit de lui faire du mal ... tente Harry.

- C'est clair que si on le touche ! On est mal. En colère, je l'ai toujours dit, tu fous les jetons Mione ...rajoute, Ron.

- Hermione ! Il faut que tu te reposes. Va dormir ! On va rester avec Ron. Et promis s'il se passe quoique se soit. On



vient te chercher tout de suite ...m'ordonne gentiment, Harry.

- Promis.

- Oui ! Promis. Ginny arrive. Elle va t'accompagner et rester avec toi.

- Je n'ai pas besoin d'une nounou !

- Je ne suis pas une nounou ! Mais ton amie Mione ...rectifie, Ginny !

- Ce n'est pas ce que je voulais dire Ginny.

- Je confirme Granger n'aura jamais besoin d'une nounou ...sort, une voix !

- **Drago** !...m'égosillai-je, en me précipitant sur lui.

- Aïe...Aïe ! Doucement petite lionne. Laisse-moi te regarder ...me dit-il, en me posant sa main sur ma joue.

- Et c'est maintenant que tu te réveilles. Au moment où elle acceptait enfin d'aller se reposer ...intervient, Ron.

- Il faut dire que vous n'êtes pas très discrets. Vous m'avez un peu réveillé. D'ailleurs merci, c'était très instructif ...leur réplique, Drago.

- C'est bien Malefoy ! Ça c'est sûr. Et t'as l'air d'aller rudement mieux ...ironise, Ron.

- Moi ce qui m'inquiète. C'est ce qu'il a attendu ...intervient, Harry.

- Que je vais pouvoir vous en faire voir de toutes les couleurs ! Sans risquer ma peau ...s'amuse, Drago.

- Tu vois j'avais raison. Il complotait déjà contre nous ...rappelle, Ron.

- Et moi ? Je peux en placer une. Dehors tout le monde. Et Ron va chercher un médicament. Vite grouille-toi ...ordonnai-je.

- Non ! Pourquoi moi... C'est bon. J'y vais.

- Ouais et moi j'emmène Harry ! J'ai comme l'impression qu'on est de trop. Et moi perso, ça fait dix minutes que je fais tapisserie ...rajoute, Ginny.

- Bien vu ! Perspicace Weasley fille.

- Moi aussi Drago ! Je suis contente de te revoir. On repassera plus tard.

Cinq minutes après c'est moi que les médicaments ont mis gentiment à la porte. Enfin. Dans la salle d'attente de l'hôpital. Et c'est reparti ! Je tourne en rond. Je tourne en rond. Et tic tac...tic tac ! Après un très long examen et beaucoup d'autres ' je tourne encore et encore en rond '. Miracle ! J'ai eu l'autorisation exceptionnelle d'aller le voir. Et aux têtes contrariées des médicaments, je sens que c'est à contrecœur.

- Je ne pensais pas pouvoir te revoir cette nuit. J'attendais juste l'avis du médicament et je serai revenu dès les visites autorisées.

- Je les ai un peu menacés, s'ils ne te laissaient pas venir me voir tout de suite.

- Cela ne m'étonne pas de toi ! Et tu leur as dit quoi ? Exactement !

- Que j'étais l'homme mystère ! Et que j'allais m'entraîner sur eux, pour améliorer mes performances de soumissions, d'endoloris, d'imperiums, d'oubliettes, sectumsempras et de sortilège d'hypnose. Et que s'il me cherchait de trop ! J'allais leur donner un aller simple pour le manoir. Avec à la clé un charmant tête à tête avec le Mage noir !

- Rien que ça !

- Ouais ! Rien que ça.

- Ça explique mieux la tête des médicaments... souriais-je.

- Alors comme ça ! La cité m'a laissé entrer.

- Parce que t'en doutais encore ? Et tu es le patient numéro un ! Pourquoi ça t'étonne tant que ça ?

- Je n'ai pas fait que des choses bien, avant de...avant...

- Avant moi ?

- Avant toi et mes doutes, mes remords. Je n'ai peut-être pas fait le quart de ce que font la plupart des Mangemorts. Mais le fouet que tu as connu, je l'ai utilisé sur des personnes. J'ai torturé des innocents Hermione ! Comment pourras-tu me le pardonner un jour ?

- C'est déjà fait et il y a bien longtemps. Je ne te regarde plus du tout comme avant. Tu es si différent de ce que je croyais. Je pensais te connaître et en fait j'avais tort ! J'aime la personne que tu es devenu aujourd'hui ! Ouvre les yeux Drago. Tu es quelqu'un de bien. Même Harry et Ron l'admettent du bout des lèvres. Même s'ils ne te l'avouent jamais en face. Je crois que c'est plutôt à toi de te le pardonner et de l'accepter. C'est pour cela que tu fais tout ça ? Pour te punir et te repentir ? Une sorte de punitions, de châtements ?

- Peut-être un peu. Mais j'ai compris qui je voulais être vraiment, quand tu étais prisonnière au Manoir. J'ai lu en toi. J'ai vu ton désespoir, ta résignation. Mais j'ai aussi vu ton courage. J'ai admiré ta volonté, ta force. Tu t'es battue, défendue ! Même quand tu te croyais perdue ! Tu as résisté. Tu as toujours relevé la tête. Tu m'as impressionné. Se battre autant



et accepter de donner sa vie, comme tu étais prête à le faire. J'ai commencé à douter encore plus du bien fondé de tout cet enfer. Tout est devenu à la fois si compliqué et si simple d'un coup. Une évidence. La vraie cause, le vrai combat qui en vaut la peine c'était le tien. Et depuis toujours. Il me manquait juste cette petite étincelle pour prendre feu. Pour me réveiller et prendre ma vie en main. Faire enfin un choix avec tout ce que ça impliquerait. Tomber amoureux de toi n'était pas prévu au départ. Cela ne faisait pas partie de mes projets. Mais c'est arrivé Aujourd'hui c'est la seule chose qui compte pour moi. Ce que je désire le plus. C'est de ne plus jamais être séparé de toi.

- Wouah ! Bon sang ! Je ne sais même pas quoi te dire. Cela veut dire que tu vas rester à la cité ?

- Peut-être ! De toute façon pour l'instant, je suis cloué au lit. Avec une patte folle.

- Avec du temps et de la rééducation, tu vas très vite récupérer. Les médecimages sont optimistes.

- Et si jamais cela n'arrive pas. Il va me falloir une béquille toute ma vie.

- Alors je serai ta béquille. Les médecimages m'ont dit que tu ressens ta jambe et tu recommences à la bouger.

- Ah... ça pour la sentir. Je sais qu'elle est là.

- Tu souffres encore ?

- Cela ne s'arrête pas vraiment. C'est plutôt constant comme douleur. Avec des piques par moment. Mais si c'est bon signe. Alors je vais faire avec. Et apparemment, tu seras-là.

- Si c'est une question, c'est une question stupide. Je ne t'ai quasiment pas quittée tout le temps que t'étais dans les vapes. Alors maintenant que tu es réveillé et que tu es là. Je compte bien me transformer en glu perpétuelle et même si tu n'as qu'une seule jambe ou qu'un seul bras.

- ça ne va pas me déplaire. Dans tes projets tu as prévu de m'embrasser à un moment donné ou pas ?

Un mois de convalescence avec de la rééducation intensive, des souffrances, de la sueur, de la douleur, des cris, des moments de découragement. Le tout accompagné presque tous les jours de longues séances éprouvantes d'incubation dans un caisson de soins. Un caisson magique qui accélère le processus de guérison, de cicatrisation et de musculation. Un long mois avant que mon prince de sang, mon prince déchu ne remarque à nouveau et retrouve quasiment toutes ses forces. Pendant tout ce temps, on a appris à mieux se connaître. On s'est raconté nos vies, nos peurs, nos espoirs et même des projets d'un avenir ensemble. Il a aussi longuement été interrogé et écouté par le conseil. Et tu nous as appris tous tes trucs. L'existence de ton sablier et son fonctionnement. Certains repères de Mangemorts encore inconnus pour le conseil. Tu nous a aussi détaillé les tableaux que tu avais mémorisés par coeur. Ce sont toujours des tableaux de paysages à l'exception du tableau au Manoir qui représente le Lord. Les passages sont cachés dans certaines couleurs le rouge, le gris, le noir, le violet. Tu as même accepté de boire une potion de veritaserum. Cette fois les rumeurs de la cité ont été confirmées. Derrière l'homme mystère se cache Drago Malefoy. Le plus dur à avaler pour tous ceux qui ne savaient pas pour nous, c'est notre relation. Si au début notre relation était un peu chaotique, basée juste sur deux nuits ensemble. Aujourd'hui c'est différent. Tous les deux, c'est l'un pour l'autre. Toujours ensemble et très proche. Tous tes gestes tendres, tes mots doux, des attitudes bienveillantes envers moi provoquent la surprise générale autour de nous. Un peu de romance et de vague à l'âme dans ce monde tout feu tout flammes. Le couple interdit mais bien réel. L'impensable dans ce monde en guerre qui cherche à diviser en deux le monde magique. D'un côté les maîtres ' les sangs purs ' et de l'autre les esclaves ' les sangs de bourbe '. Et avec nous deux réunis ! Il n'y a plus de clans, plus de barrières. Nos deux mondes se sont rencontrés et se sont aimés. Mais tu penses déjà à repartir et ce que tu ignores. C'est que cette fois je vais faire partie du voyage. Le conseil t'a proposé une mission. Une mission que tu as acceptée. Sachant très bien que quelqu'un viendrait avec toi. Et cette personne c'est moi. Même si tu ne le sais pas encore. Il m'en a fallu du temps pour convaincre tout le conseil et mes amis. Mais j'ai réussi. Et je sais que tu ne vas pas aimer.

- Je refuse Hermione ! Il n'en est pas question. Tu es devenue complètement cinglée ! Tu ne viendras pas avec moi. Tu ne te rends pas compte des dangers.

- Si ! Et tu es mal placé pour me donner des leçons. Et de toute façon tu n'as pas le choix. Si tu refuses. Ils ne te laisseront pas repartir. Et je ne te laisserai pas partir.

- Tu es vraiment impossible comme fille !

- Ce n'est pas pour rien que tu m'as choisie !

- Tu feras tout ce que je te dirai. Quand je te le dirai. Sans poser de questions ?

- Oui chef ! A vos ordres.

- Je suis très sérieux là !

- C'est bien comme ça que je l'avais comprise.

- Je suis curieux de savoir comment tu as réussi à convaincre Potter et Weasley ?

- Au passage c'est Harry et Ron.

- Il n'y a plus de belette et de balafre ! Ne m'en demande pas trop. Alors t'as fait comment pour les convaincre ?



- Je leur ai dit que de toute façon je te suivrais avec ou sans leur consentement. Que rien de m'arrêterais et même pas eux. Que je sortirais de la cité en douce. Et que s'ils m'aimaient vraiment. Ils me laisseraient partir. Que j'avais besoin de le faire.

- C'est bien ce que je disais t'es dingue. Je sais bien que tu es une sorcière brillante. Que tu sais très bien te défendre toute seule. Tu es ma faiblesse. Alors ça va être plus fort que moi, je vais te protéger. Et du coup cela risque de me déconcentrer. La dernière fois ça a failli avoir ma peau.

- Alors ! À moi de te protéger maintenant et d'avoir l'oeil. Et puis je n'en peux plus de rester ici. J'ai l'impression que je suis inutile. Moi aussi je veux me battre. J'ai l'impression d'avoir déserté et de m'être planquée bien tranquille à la cité. Pendant que d'autres risquent leurs vies pour un combat qui est le mien. C'est ma cause à moi aussi. Je suis directement concernée. C'est une guerre contre les moldus. Et je suis une moldue. Toi, Harry, les Aurors et même Ron ! Vous mettez tous votre vie en danger et moi je ne peux plus rester sans rien faire... m'époumonai-je.

- Ça va mieux ? Plus rien à ajouter ! Je suppose que je ne peux rien faire pour t'en empêcher ?

- Tu supposes bien ! Dans une semaine, on part et tous les deux cette fois.

Le jour du départ est vite arrivé. Et les adieux temporaires avec mes amis ont été déchirants. Nous sommes tellement proches eux et moi. Et j'apprécie tous les efforts qu'ils font pour accepter Drago. Ce ne sont pas les meilleurs amis du monde. Mais aujourd'hui ils s'acceptent et commencent à se faire un peu plus confiance. Ils se cherchent toujours un peu mais finies les insultes, les coups bas. Une trêve s'instaure entre eux. Harry et Ron sont encore un peu en colère contre moi. Mais ils me comprennent. Même s'ils ont vraiment du mal à accepter mon départ. Je sais très bien qu'ils vont se faire énormément de soucis pour moi. Mais rien ni personne n'aurait pût me faire changer d'avis. Je dois y aller.

- Tu sais que si tu ne la ramène pas saine et sauve. T'es mort Malefoy... menace, Ron.

- Je m'en serais douté tout seul... répond, Malefoy en roulant des yeux.

- On te la confie ! Alors déconne pas sur ce coup-là Malefoy... prévient, Harry.

- C'est vous qui étiez d'accord ! Moi j'ai toujours été contre.

- Oui et comme je suis une grande fille. Je prends mes décisions toute seule. On ne va pas revenir sur ce sujet !...m'énervai-je.

Et après une multitude de conseils, d'embrassades et de ' tu feras bien attention à toi Mione ' et toi Malefoy tu la protégeras... Drago et moi nous avons quitté la cité sous le regard affectueux de nos amis. Je quitte la cité escorté par l'homme mystérieux, mon homme. Après avoir vécu de nombreuses aventures avec le trio d'or, aujourd'hui je vais vivre une aventure en duo, avec l'homme que j'aime. Au revoir le cocon bienveillant et bienvenu dans les terres hostiles. En route pour la forêt et ses dangers. Et la forêt où Drago nous conduit, fait froid dans le dos. L'atmosphère ambiante est oppressante. On sent que Voldemort et ses fidèles sont passés par là. Je savais à quoi m'en tenir. Drago m'avait prévenu. Mais là, le spectacle qui s'offre à mes yeux est effroyable. Comme pour assoir son autorité, monter ses repréailles et prévenir des dangers encourus pour l'autre clan. Voldemort a fait suspendre dans les arbres des centaines de corps. La puanteur est omni présente. Cette allée d'arbres s'appelle ' le chemin des punis, des bannis '. J'en ai le souffle coupé. Heureusement que Drago est près de moi et qu'il me tient la main, sinon je resterais figée d'horreur sans pouvoir bouger. Là sous mes yeux s'étend toute la cruauté et l'horreur de ce monstre. Voldemort, Ce n'est pas un homme mais une erreur de la nature. C'est le roi, le tyran d'une terre brûlée et glacée façonnée à son image. Le maître d'un monde en feu, que les sorciers abandonnent. Au bout d'une heure on a traversé un rocher magique qui ne laisse passer que les Mangemorts. L'astuce c'est leurs marques sur leurs bras qui agissent comme une clé. Et comme Drago a la marque, il lui a suffi de me tenir la main pour que l'on traverse ensemble. De l'autre côté du rocher, se cache une autre forêt. Une forêt secrète du Mage noir. Un repaire inaccessible pour l'autre camp. Truffée de pièges et d'espions, heureusement pour moi que Drago sait ce qu'il fait. Je suis en parfait terrain hostile et inconnu. En pleine gueule du loup. Heureusement que sa planque était proche. Dans cet endroit, tout est sombre. On entend des voix, des bruits effrayants. Il y a des ombres, des silhouettes fantomatiques mais tout n'est qu'illusion pour le moment. Une illusion très convaincante. Sauf les vampires et les loups-garous, qui eux sont vrais. Heureusement que nos Patronus sont puissants et efficaces en cas de besoin. Et ils ont l'air d'être occupés ailleurs pour le moment. Mais le pire pour moi reste à venir. Affronter une de mes plus grandes peurs. Affronter le vide et cet immense arbre sinistre.

- Dis-moi que tu plaisantes là ? On ne va tout de même pas monter dans cet arbre ? Tu as vu la hauteur ? On a l'impression qu'il touche le ciel... m'effrayai-je.

- Et pourtant si ! La planque est là-haut ! En bas nous ne sommes pas en sécurité. C'est beaucoup plus sûr en haut. Il y a trop d'arbres à vérifier. Il suffit juste d'être discret et rapide.

- Cela ne va pas être possible ! J'ai le vertige.

- C'est toi qui a voulu venir ! Il va falloir que tu prennes sur toi. Et souviens toi tu as dit que tu ferais tout ce que je dirais. C'était la condition.

- Ben ! Je veux bien essayer ! Mais il va y avoir quand même un petit problème. Tu comptes t'y prendre comment pour me faire grimper là-haut ? Déjà sur un balai c'est mission périlleuse. Mais grimper à l'arbre cela équivaut à une tentative



de suicide pour moi.

- Pas besoin de grimper ! C'est beaucoup plus facile que ça. Les lianes magiques ! Elles s'enroulent sur toi et Hop ! Tu montes jusqu'à destination et sans le moindre effort. Tu t'accroches et tu te laisse porter.
- Dit comme ça ! Cela paraît facile. Par contre il y a des chances que j'arrive totalement inerte en haut.
- Cela ira trop vite pour ça.
- Si c'est censé me rassurer ! C'est raté. Il y a vraiment une planque dans l'arbre. On ne voit rien d'ici.
- C'est un peu le but recherché. En plus d'être en hauteur et bien planqué. J'y ai ajouté plusieurs sortilèges, boucliers de protections, d'invisibilités. Tu t'attendais à une pancarte gigantesque qui indique l'entrée et qui te souhaite la bienvenue.
- Non ! Bien sûr que non ! Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire. Je suis curieuse c'est tout. C'est intrigant.
- Alors on y va ! Prête à connaître mon antre ? Prête à faire un saut de l'ange ma belle et farouche sorcière ?
- Jamais ! Mais vas-y ! Tu me ramasseras en haut.

Tout s'est passé en un clin d'oeil. Un sortilège, les lianes s'enroulent et en quelques secondes ! On passe du sol au vide. Un saut à l'élastique mais en sens inverse ! Une ascension fulgurante jusqu'au trois quart de l'arbre. Atterrissage sur une branche aménagée d'une passerelle avec tout un arsenal, tout un matériel d'écoute et de surveillance magique. Et dans le creux naturel du tronc, agrandi par la magie il y a une sorte de cabane plutôt spacieuse et bien agencée. Une pièce pour la cuisine avec un chaudron, une table et plusieurs tabourets en souche de bois de cèdre. Une étagère creusée dans l'arbre, remplie d'une grande quantité de potions, de manuels, de fioles et d'objets de cuisine en tout genre. Un petit placard avec des provisions, un évier qui stocke et récupère l'eau de pluie. Et caché derrière des paravents il y a un petit coin salle de bains avec une petite pirogue aménagée en baignoire et des toilettes. Une trappe cachée dans le sol du plancher, donne sur une autre pièce. Où il y a un lit fait de mousse naturelle recouverte et parsemé de couvertures en velours ! Une malle trône au pied du lit remplie de capes et de vêtements de toutes sortes ! Une vraie malle de déguisements.

Enfin, j'ai tout découvert à mon réveil. Une fois arrivé sur la passerelle, ma tête c'est mise à tourner et puis des bouffées de chaleurs et plus rien.

- Tiens bois ! Ça va te requinquer ! C'est un remontant contre le mal du vide.
- Beurk... C'est dégueulasse à chaque fois tes trucs !
- C'est fait pour être efficace. Pas pour être dégusté !
- Beurk !
- Alors ! Ça marche ? Ça va mieux ma Belle ?
- Oui ! Ça ne me tourne plus la tête. Mais il ne faut pas que je reste trop longtemps sur la passerelle.
- C'est ce que j'ai cru comprendre. Ne t'inquiète pas ! Pour l'instant rien ne t'y oblige ! Alors ! Tu le trouve comment mon repaire ?
- Cela n'a rien avoir avec la ridicule cabane de mon enfance ! C'est plutôt une cabane de luxe ! Une vraie caverne d'Ali baba.
- Alba quoi ?
- Ali baba ! C'est un conte moldu. Avec une caverne secrète remplie de trésors en tout genre ! Un peu comme la tienne. C'est toi qui as fait tout ça ?
- Oui ! J'ai fait de la récup. J'ai un peu beaucoup chapardé à droite et à gauche. J'ai fait les poches de nombreuses personnes louches. Certains objets m'ont été donné par mon parrain. Mais pour la plupart des autres objets magique. Je me suis servi directement dans certains dépôts d'objets et d'armes de Mangemorts. Je suis fier de mes trouvailles et surtout des couvertures chauffantes magiques.
- C'est sûr qu'elles sont très agréables ! Je crois que c'est ce que je vais préférer. Je suis restée longtemps dans les vapes ?... soupirai-je, en me renveloppant sous les couvertures.
- Non ! Juste quelques minutes.
- Et maintenant que je vais mieux ! On fait quoi ?... demandai-je.
- On attend.
- Perchés dans l'arbre.
- On n'est pas monté juste qu'ici uniquement pour visiter.
- Et tu viens souvent de ce côté ! Dans cet endroit ?
- Trop souvent à mon goût ! Je viens pour prendre régulièrement des informations ou quand c'est vraiment nécessaire. Comme aujourd'hui. Et je serai vraiment soulagé quand on quittera cet endroit.
- Moi aussi.



- ça va ? Tu tiens le coup ?

- Disons que certaines images vont me marquer pendant longtemps. Tous ces cadavres suspendus comme de la viande. C'est...Je ne trouve même plus les mots.

- Je sais ! Je ressens ça à chaque fois moi aussi. Il faut éviter de trop y penser. Dis-toi qu'on fait tout cela pour que ça s'arrête.

- Je vais essayer de me raccrocher à cette idée. Et toi ta jambe ça va ?

- Elle tient le choc.

Et on a commencé à parler de tout et de rien, on a revu les moindres détails des plans de notre mission. Attendre la réunion secrète entre le Maître et ses disciples d'un jour à l'autre, dans une petite clairière près d'ici. Essayer de découvrir son plan, ses futures actions et pourquoi ne pas découvrir où se cache Nagini. Et de fil en aiguille il m'a parlé de tous ses mois d'aventures sombres et périlleuses. Après je lui ai parlé de ma vie dans la cité. Il a découvert que je ne connaissais pas tout et depuis un petit moment, il s'en amuse.

-Attends ! Tu es sérieuse là ?

- Oui ! Puisque je te dis que je ne connais pas cette légende.

- Attends tu ne connais pas la légende sur la cité enfouie ? Enfin. Un truc que tu ne connais pas et que moi je connais. Ça c'est trop fort. Un jour à marquer d'une plume indélébile.

- Ben oui ! Figure-toi que j'étais trop occupée à penser à toi. Et ce qui pouvait t'arriver ! Si tu allais bien ? Si tu étais toujours en vie ? Trop occuper à penser à toi pour pouvoir m'intéresser à autre chose.

- hé ! Moi aussi, je n'ai pas arrêté de penser à toi. Mais cela reste quand même un grand jour pour moi ! Je vais, Moi, Drago Malefoy apprendre un truc à toi Hermione Granger ! La miss-je-sais-tout de toutes les miss-je-sais-tout.

- Très drôle ! Bon tu la racontes cette légende. Et enlève-moi ton sourire de petit malin ! Arrête de rire ! Raconte.

- Bon ! La légende dit que la cité enfouie existe depuis la nuit des temps. Elle ne prend vie et ne s'ouvre aux sorciers que lorsqu'on a besoin d'elle.

- Un peu comme la salle sur demande à Poudlard.

- Un peu ! Avec en plus un bouclier de protection. C'est une forteresse inviolable. Qui ne s'ouvre qu'aux personnes étant de son côté. C'est resté longtemps un mythe, une légende. La dernière fois qu'on en parle dans les livres, l'époque se situe il y a environ 3000 ans. Une fois que la cité reprend vie, rien ne peut l'arrêter. Elle disparaît d'elle-même quand sa mission est finie. Quand il n'y a plus de danger. C'est de la magie pure, impalpable et plus fort que tout. Certaines théories secrètes pensent que les cités enfouies sont les berceaux de la civilisation magique. Lieu de naissance des premiers êtres magiques. Les fées, les dragons, les lutins, les elfes, les géants, les sirènes, des druides, dragonniers et tout et tout... Et bien sûr les premiers sorciers et sorcières.

- Et comment tu sais tout ça ?

- Mon père a dû se renseigner pour Voldemort ! Chercher des informations dans tout le pays sur tout ce qui concernait les cités enfouies. Vérifier si elles existaient vraiment. Il a torturé et tué une vingtaine de personnes. Pour savoir où chercher. Et où trouver les livres et ouvrages secrets qui parlaient des cités enfouies. J'ai dû accompagner mon père dans sa mission. C'est là que j'ai découvert l'existence des tableaux, des endroits stratégiques, des dépôts de matériel magique. Et cette forêt et son passage secret. J'ai mémorisé tout ce que j'ai pu. Je me suis dit que ça pourrait me servir un jour. A notre retour, Voldemort était furieux d'apprendre que tout était vrai. Il a découvert l'existence de la cité bien avant la résistance. Il ne pouvait rien contre elle. Alors il a cherché tous les moyens pour attirer Potter et les résistants à l'extérieur. C'est pour cela qu'il t'a enlevée. Quand il a découvert que celle en Angleterre allait s'activer pour soutenir et protéger la résistance.

- C'est ça ton secret ! C'est pour ça que tu connais les routes, les repaires et tous ces autres trucs. C'est pour ça que tu passes dans les mailles du filet.

- Et aussi le fait que je ne reste jamais au même endroit très longtemps. Je renouvelle mes planques. Je limite mes trajets là où ils m'attendent. Je dois tout ça à mon parrain qui m'a appris à survivre dans ce monde. Il m'a enseigné tout ce qu'il savait. Tous les endroits qu'il connaissait et que j'étais sensé ne jamais connaître. Les rares sources sur lesquelles je peux compter vraiment. L'utilisation de la magie noire sans se laisser piéger par elle. Des sorts, des formules et des sortilèges que je ne connaissais pas. Le fonctionnement d'objets et d'armes diverses. Tout ce que je sais vient de mon parrain. Et de mon intuition.

- Je suis impressionnée.

Le reste de la journée, j'ai essayé d'apprivoiser le vide et la hauteur. J'ai fait ami-ami avec l'arbre. Je tiens dix minutes sur la passerelle avant de commencer à tourner de l'oeil. La curiosité l'a emporté sur ma peur. Trop d'objets qui m'intriguent, qui éveillent ma curiosité. Une longue vue magique et envoûtée qui permet de voir l'endroit désiré. Un système d'écoute avec des micros déguisés en feuilles parsemés à quelques endroits stratégiques. Toutes les feuilles reliées à la machine d'écoute de l'arbre. Une carte détaillée de la forêt du Lord. Un parchemin magique qui permet de suivre



certaines communications entre certains Mangemorts. Un arc et des flèches qui ne ratent jamais sa cible. Un arc qui appartenait à un elfe Sylvain royal d'Europe du nord. Difficile de se repérer dans cette obscurité. Il n'y a pas de journée. Cette forêt est plongée dans une nuit éternelle, dans l'attente de la venue du mal en personne. Dans quelques heures, les serviteurs du mal vont commencer à arriver. Et on sera là.



Les autres fictions de couettecouette :

Comment moi, Hermione, je suis devenue son enfer <https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3433.htm>